



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 96 (1996), p. 313-337

Bernard Mathieu

L'emploi du yod prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724708318 *Annales islamologiques 54*
9782724708028 *Gaston Wiet et les arts de l'Islam*
9782724708059 *Les papyrus de la mer Rouge II*
9782724707779 *Adaïma IV*
9782724707885 *Wa??'iq mu?a??a??t al-?aramayn al-šar?fayn
bi-si?ill?t al-D?w?n al-??l?*
9782724708288 *BIFAO 121*
9782724708424 *Bulletin archéologique des Écoles françaises à
l'étranger (BAEFE)*
9782724707878 *Questionner le sphinx*

Edmund Hayes (éd.), Eline Scheerlinck (éd.)
Carine Juvin (éd.)
Pierre Tallet
Mathilde Minotti
Jehan Omran

Philippe Collombert (éd.), Laurent Coulon (éd.), Ivan Guerneur
(éd.), Christophe Thiers (éd.)

L'emploi du *yod* prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien

Bernard MATHIEU

■ 1. Introduction

Dans les Textes des Pyramides, un certain nombre de mots présentent un augment initial 𓂏 , parfois 𓂏 , appelé traditionnellement *yod* prothétique, sur le modèle du *aleph prostheticum* des langues sémitiques, et déjà souvent commenté dans les études grammaticales consacrées plus ou moins spécifiquement à la langue de l'Ancien Empire¹. Il ne semble pas, toutefois, qu'on ait jamais procédé à l'analyse exhaustive d'un corpus donné afin de déterminer si l'utilisation de ce *yod* prothétique revêt ou non un caractère *systématique*, ce qui est, pourtant, d'une importance non négligeable pour l'identification des formes concernées, et par conséquent pour la traduction et l'interprétation des textes.

Les formules inscrites sur les parois des appartements funéraires de la pyramide d'Ounas (vers 2380-2350 av. J.-C.) constituent le premier grand recueil religieux de la civilisation égyptienne : 649 colonnes de texte parfaitement conservées, à l'exception de quelques mots qu'il est aisé de restituer. Elles fournissent pour cette enquête un excellent champ d'analyse, suffisamment vaste et cohérent. On trouvera ci-dessous l'inventaire complet des formes à augment de ce corpus, ordonné selon les différentes classes verbales et les différentes morphologies dont elles relèvent².

Je dois signaler ici ma dette envers le regretté professeur Jan Quaegebeur, qui m'avait fait l'honneur, peu avant sa soudaine disparition, de me retourner le manuscrit de cet article avec de précieuses annotations. J'exprime également toute ma reconnaissance au professeur Jean Leclant, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui m'a généreusement communiqué des parallèles inédits aux textes de la pyramide d'Ounas. Je remercie enfin chaleureusement le professeur Jürgen Osing, de la Freie Universität Berlin, qui, après une lecture scrupuleuse de ce travail, m'a fait part de ses remarques et y a apporté

de nombreuses corrections. Il va de soi que les hypothèses et les conclusions ici présentées n'engagent que leur auteur, et que les erreurs qui subsisteraient sont de sa seule responsabilité.

1 Voir en particulier A. ERMAN, *Die Sprache des Papyrus Westcar*, Göttingen, 1889, § 207 ; K. SETHE, *De Aleph prosthetico in lingua aegyptiaca verbi formis praeposito*, Berlin, 1892 ; T.H. THACKER, *The Relationship of the Semitic and Egyptian Verbal Systems* (abrégé ici *Relationship*), Oxford, 1954, p. 55-67 et 336-341 ; C.E. SANDER-HANSEN, *Studien zur Grammatik der Pyramidentexte*, AnAeg VI, Copenhague, 1956, *passim* ; E. EDEL, *Altägyptische*

Grammatik (abrégé ici AG), AnOr 34 et 39, Rome, 1955 et 1964, *passim* ; P. LACAU, *Études d'égyptologie. II. Morphologie*, BdE LX, 1972, p. 279-284 (« 𓂏 prothétique dans les substantifs ») ; W. SCHENKEL, *Die altägyptische Suffixkonjugation*, ÄgAbh 32, Wiesbaden, 1975, *passim* ; J.P. ALLEN, *The Inflection of the Verb in the Pyramid Texts* (abrégé ici *Inflection*), BiAeg 2, Malibu, 1984, *passim* ; W. SCHENKEL, « Zur Verbalflexion der Pyramidentexte », BiOr 42, 1985, p. 418-494.

2 L'enquête a été menée à partir de l'édition photographique de A. PIANKOFF, *The Pyramid of Unas*, BollSer XL/5, Princeton, 1968.


Le premier apport de ce recensement exhaustif, on le verra, est de faire apparaître une volonté d'harmonisation remarquable dans le système graphique des textes et de permettre ainsi une identification fiable des formes verbales en question, ce qui assure d'autant la traduction.

Mais l'intérêt d'un tel inventaire ne s'arrête pas là, puisque ce *yod* prothétique s'avère constituer la notation graphique d'un élément phonétique qui réapparaîtra plus tard, *pour les mêmes formes verbales*, dans les graphies néo-égyptiennes³, démotiques, puis, finalement, dans les transcriptions grecques et les formes coptes correspondantes, lorsque nous les possédons. L'observation diachronique des diverses expressions graphiques de ce même élément phonétique présente un intérêt évident pour l'étude de la vocalisation de l'égyptien⁴. Parallèlement à l'examen de la distribution morphologique du *yod* prothétique, c'est donc une tentative de reconstruction des différents schèmes vocaliques concernés qui sera ici proposée.

■ 2. L'impératif des verbes 2-lit.

2.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas⁵

j.ꜥh, illumine : 280c⁶ ; *j.ꜥq*, monte⁷ : 139b, 452a, 479a ; *j.'b*, absorbe : 60a, 72a ; *j.'b(.y)*, unissez-vous : 164b ; *j.'m*, (r)avale : 225c ; *j.wn*, ouvre : 99a, 391c, 468c, 469b ; *j.wn(.y)*, ouvrez : 502a-b ; *j.bs(.y)*, introduisez : 272c⁸ ; *j.fn*, déguerpis : 435a ; *j.fh*, laisse : 207d ; *j.mn*, résiste (?) : 481c ; *j.ms kw*, présente-toi : 216a ; *j.nn*⁹, retourne-toi : 214a, 218c ; *j.nd*, protège : 221b¹⁰ ; *j.rh*, (re)connais : 495b ; *j.br*, tombe : 229c, 237b, 418b, 430b, 441b, 504b ; *j.sb*, pars : 16b, 137a, 157a, 159a, 284b, 429a¹¹ ; *j.sb.y*, partez : 153a, 155a ; *j.sp*¹², inonde : 87c ; *j.sn*, ouvre : 255a ; *j.qꜥ*, élève-toi : 126a¹³ ; *j.gr*, tais-toi : 59d¹⁴ ; *j.gr*, cesse : 163c ; *j.dr tw*, retire-toi : 297a, 367a.

3 La raison invoquée par T.H. THACKER pour refuser l'idée d'une filiation directe entre le *j* prothétique des Textes des Pyramides et celui du néo-égyptien n'est pas recevable : il est faux d'affirmer, comme on le verra ici, que « whereas the *i* of the Pyramid Texts is found before the imperfective relative *sdm.f* form and the imperfective participles,  occurs before the perfective relative *sdm.f* form and the perfective participles in Late Egyptian » (*Relationship*, p. 57).

4 Cf. A.H. GARDINER, *Egyptian Grammar*³ (abrégé ici *EG*³), 1957, § 272.

5 K. SETHE, *Das aegyptische Verbum...* (abrégé ici *Verbum*) II, 1899, § 514 ; E. EDEL, *AG*, § 600 ; J.P. ALLEN, *Inflection*, § 27 et 759. L'absence systématique de *j* prothétique devant *wꜥ*, *ordonner*, s'explique sans doute par le fait que ce verbe, presque toujours inclus chez Ounas dans le syntagme

wꜥ-mdw, *donner des ordres*, n'est pas considéré comme un 2-lit. Il faut signaler un cas unique chez Ounas d'impératif de verbe 2-lit. sans *j* prothétique : <*j.>ꜥd my n Špsj*, dites au Noble (§ 264a).

La forme *j.s'(r) kw*, élève-toi (§ 216a ; cf. aussi § 140c : N 709+54), est l'impératif d'un *caus. 2-lit. s'r > s'j* ; de même que *j.srf*, calme (§ 86a), *j.spš*, fends (§ 205a, avec parallèles chez Téli, Mérenré et Aba). On notera, dans les autres pyramides, *j.sšm*, guide (§ 1340a), *j.sšs.w*, redresse (§ 2081a). Il y a donc de fortes chances que la vocalisation de l'impératif des *caus. 2-lit.* s'aligne sur celle des 2-lit. : ^{as}1á2.

6 La graphie chez Téli prouve que la racine est bien *ꜥh*, et non **ꜥh*.

7 Racine *ꜥq*, et non **ꜥq*, sur laquelle est formé par exemple *m.ꜥq.t*, échelle.

8 *Bs*, introduire (2-lit. et transitif), est à distinguer de *bsj*, s'introduire (3-lit. et intransitif).

9 Racine *nn*, à distinguer de *nnj*, s'affaiblir.

10 J.P. ALLEN, considère la forme *j.nd* dans *j.nd-hr-k* (*ꜥt / ꜥtn*), salut à toi, comme un impératif, mais il s'agit plus vraisemblablement d'un prospectif passif, litt. *que ton visage soit protégé* ! Références chez Ounas : § 116a, 258a, 468a, 469a, 470a, 471b-c, 487a-b-c, 488a.



11 À moins de lire *js*. Cf. l'expression *j.sb-h.ꜥq*, pars-et-capture, vocalisée **ēzbiḥ* 'q par P. LACAU, *Morphologie*, p. 283.

12 Ancien 3-lit. *s(ꜥ)ꜥp* ; cf. copte *cꜣꜣꜣ*, humecter.

13 La présence du *yod* prothétique oblige à admettre l'existence d'un 2-lit. *qꜥ*, s'élever.

14 Voir encore, dans les Textes des Sarcophages, *j.gr.w* (CT I, 81a).

2.2. Graphies néo-égyptiennes

Un *yod* prothétique marque très régulièrement les formes d'impératifs des *2-lit.*¹⁵ ; il est presque toujours noté , quelquefois  :

e.ʒs, *dépêche*: LRL 35,16 ; *e.š*, *crie*: *Horus et Seth* 9,2 ; 9,4-5 ; *e.w(ʒ)h*, *pose, arrête* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*): P. BM 10052, 1,13-14 ; *e.wn*, *ouvre*: *Horus et Seth* 10,8 ; 10,9 ; *Deux Frères* 3,2 ; O. Gardiner 65 ; *e.wd*, *envoie* (ancien *3-inf.* devenu *2-lit.*): *Ounamon* 2,26 ; *e.mh*, *saisis*: *Deux Frères* 10,7 ; P. BM 10052, 14,8 ; 14,11 ; *e.ms*, *présente*: P. Harris I, 79,9 ; *e.nw*, *regarde*: *Ens. d'Amennakht*¹⁶ ; *Joppé*, 1,11 ; P. Vandier 9,16 ; *e.h(ʒ)b*, *envoie* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*): P. Anast. V, 20,5 ; KRI III, 504,8 ; *e.h(ʒ)ʿ*, *jette* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*): ZÄS 44, 1907, p. 61 ; *e.šm*, *va*: *Horus et Seth* 10,12 ; *Deux Frères* 3,1 ; *Joppé* 2,11 ; *Ens. d'Ani* 5,13 ; P. Abbott 5,2 ; P. Anast. V, 24,4 ; *e.q(ʒ)b*, *double* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*): *Horus et Seth* 3,4 ; *e.gr*, *silence* (litt. *tais-toi*): P. BM 10052, 10,7 ; *e.ts*, *transmets*: P. Harris I, 22,11 ; *e.dd*, *dis*: *Prince préd.* 7,2 ; *Ounamon* 2,78 ; *Ens. d'Aménémopé* 16,22 ; KRI III, 159,7 ; VI, 811,4 ; 818,7 ; 768,15 ; LRL 67,12 ; P. Anast. I, 11,6 ; P. BM 10403, 3,27 ; P. Vandier 2,9 ; 3,8 ; *e.dd(w)*, *dites*: *Horus et Seth* 4,3 ; 12,2, etc.

2.3. Formes démotiques¹⁷

e.w(ʒ)h, *et* (litt. *pose*): E 76 ; *e.wn*, *ouvre*: *Setne* 5,12, *Magical* 1,5 ; *e.mh*, *saisis*: E 172 sq. ; *e.nw*, *regarde*: *Mythe* 15,17, etc. ; *e.dd*, *dis*: *Mythe* 4,11 ; P. Rylands IX, 6,12 ; *Setne* 5,4, etc.

2.4. Formes coptes

Les quelques impératifs coptes, issus de verbes *2-lit.*, qui, par un phénomène de lexicalisation, ont conservé les formes de l'égyptien, montrent un λ - prothétique¹⁸ :

$\lambda(O)\Upsilon\Omega(2)$ (S), *et* (litt. *pose*), de *w(ʒ)h*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; $\lambda O\Upsilon\Omega N$ (SB), *ouvre*, de *wn*¹⁹ ; $\lambda O\Upsilon\Omega M$ (S), *mange*, de *w(n)m*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; $\lambda M \lambda 2$ - (SA), *remplis*, de *mh* ; $\lambda N \lambda O\Upsilon$ (S), *regarde*, de *mw* ; $\lambda \chi \Omega$ (S), *dis*, de *dd*.

¹⁵ Voir désormais J. WINAND, *Études de néo-égyptien I. La Morphologie verbale* (abrégé ici *Morphologie*), Liège, 1992, p. 151-178. On retiendra la conclusion de l'auteur sur l'analyse de ce *yod* prothétique en néo-égyptien : « Il semble donc bien que là où l'on relève un *yod* prothétique en fonction jussive, on a toujours affaire à un impératif » (p. 154). Je note conventionnellement par *e.* le *yod* prothétique néo-égyptien et démotique, sans préjuger

du timbre vocalique exact, susceptible de variation selon la nature de la consonne qui suit.

¹⁶ S. BICKEL, B. MATHIEU, *BIFAO* 93, 1993, pl. 2.

¹⁷ W. SPIEGELBERG, *Demotische Grammatik* (abrégé ici *DG*), 1925, § 214-219 ; J.H. JOHNSON, *The Demotic Verbal System*, *SAOC* 38, 1976, p. 27-29, et bien sûr W. ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, Copenhague, 1954 (abrégé ici E).

¹⁸ Voir W. EDGERTON, « Obsolescence of the Imperative Mood in Egyptian », dans: *Griffith Studies*, 1932, p. 61-68 ; J. VERGOTE, *Grammaire copte* (abrégé ici *GC*), IIa, 1983, § 160.1 ; W. VYICHL, *Dictionnaire étymologique de la langue copte* (abrégé ici *DELC*), 1983, p. 2-3.

¹⁹ W.E. CRUM, *A Coptic Dictionary*, Oxford (1939), 1962, p. 482, cite la transcription grecque $\alpha\sigma\omega\nu$.

2.5. Interprétation phonétique et vocalisation

La comparaison des graphies de la pyramide d'Ounas, des graphies néo-égyptiennes et démotiques et des impératifs coptes ne laisse aucun doute sur l'interprétation phonétique qu'il convient de donner du *yod* prothétique. Il s'agit de la notation d'une voyelle initiale, caractéristique ici de la vocalisation de l'impératif des verbes *2-lit.*, qui peut être reconstruite ainsi : ***1á2**, les chiffres 1 et 2 notant les première et deuxième consonnes de la racine, les lettres a et á notant respectivement la voyelle atone et la voyelle accentuée ²⁰.

■ 3. Le prospectif des verbes *2-lit.*

3.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas ²¹

Toutes les formes de prospectif *2-lit.* sont dotées d'un *yod* prothétique, sauf lorsqu'elles suivent la négation *n* ²², dont la graphie pleine est en réalité *ny* ²³ : la présence de la voyelle finale de la négation dispense ainsi de recourir à l'augment ²⁴.

j.ɜq ²⁵ *Wnjs*, Ounas gouvernera : 202b ; *j.ʿmɜf*, il avalera : 512a ²⁶ ; *j.ʿhɜk*, tu attraperas : 142b ; *j.wnɜf*, il ouvrira : 373a ; *j.wnɜtj*, on ouvrira : 392b ; *j.wn Wnjs*, Ounas ouvrira : 491a ; *j.wn Jw.t*, Celle qui exclut ouvrira : 496a ; *j.pɜ Wnjs pn*, Ounas s'envolera : 366a ; *j.pɜɜf*, il s'envolera : 366b ²⁷ ; *j.fbɜk*, tu laisseras : 137c, 207a ; *j.fb nɜk s(y) sɜk*, ton fils te le laissera : 192b ; *j.fbɜtj*, on laissera : 419c ; *j.mnɜf*, il demeurera : 247b ²⁸ ; *j.rhɜk*, tu prendras connaissance : 496b ; *j.hwɜsn*, ils planteront : 255c ; *j.hwɜs*, elle frappera : 440d ; *j.hr hɜty.wɜsn*, leurs cœurs tomberont : 292a ; *j.hrɜk*, tu tomberas : 441a ; *j.sɜk*, tu iras : 82c ; *j.skɜf*, il essuiera : 372d ; *j.sd Wnjs*, Ounas brisera : 319a, 491a ; *j.šɜf*, il coupera : 442c ; *j.šn h.tɜk*, ton ventre se gonflera ²⁹ : 192b ; *j.qdɜf*, il formera : 450a ;

20 La quantité des voyelles ne sera pas notée ici, l'objectif essentiel de cet article étant de définir la place, et éventuellement le timbre des voyelles. Du reste, la quantité vocalique en égyptien n'est pas une donnée structurelle, mais une conséquence directe de l'accentuation et de la structure syllabique. C'est ce qui ressort clairement de la loi syllabique découverte par G. STEINDORFF (*Koptische Grammatik*, 1904, § 41) et énoncée par K. SETHE (*Verbum I*, § 22) : accentuée, une voyelle est toujours longue en syllabe ouverte, et brève en syllabe fermée. Les voyelles atones sont naturellement brèves.

21 E. EDEL, AG, § 454, 473, 479, 481, 488 ; J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 757. Sur l'absence systématique chez Ounas de *yod* prothétique devant *wɜ*, ordonner, voir ci-dessus, n. 5.

22 Voir déjà E. EDEL, AG, § 454. Occurrences chez Ounas : *N sb-k* (§ 145a), *n sk-k n sk kɜk* (§ 149d),

n sk-f n sk Wnjs (§ 167c, 168c, 169c, 170c, 171c, 172c, 173c, 174c, 175c, 176c, 177c, 178c, 180c, 181c, 182c, 183c, 184d, 185c, 187b, 188d, 189d, 190d, 191d, 192d), *n fhɜtj* (§ 204b, 206b), *n sk-k n tm-k* (§ 256c), *n 'q Wnjs* (§ 308b), *n hm-f n hm-tw-f* § 309c), *n sɜ 'wy-f* (§ 375a), *n šm-k* (§ 439a), *n sš-f js* (§ 475c), *n hm-f* (§ 495c), *n šp Wnjs* (§ 499b). Cet inventaire exhaustif, où les formes verbales sont sans conteste des prospectifs, permet de revenir sur l'opinion de B. GUNN, qui refusait la présence d'une voyelle finale dans la négation *n* (*Studies in Egyptian Syntax*, Paris, 1924, p. 90, n. 1).

23 Cf. § 244c et 392a (où la graphie archaisante *ny* a été corrigée en *n!*). Voir E. EDEL, AG, § 1092-1099.

24 Cf. *infra*, n. 50. Cette règle graphique, scrupuleusement respectée chez Ounas, ne l'est pas

forcément ailleurs : cf. E. EDEL, AG, § 454.

25 Voir ci-dessus, n. 7. Par convention, les prospectifs seront rendus en traduction par des futurs.

26 Au § 92c, ce même verbe au prospectif est dépourvu de *yod* prothétique : *hw 'm-f s(y)*, empêche qu'il ne l'avale. Cette exception peut s'expliquer par le manque de place à la fin de la colonne.

27 La forme présente dans le § 494b : *jn n Wnjs j.pɜ-s hm-s*, sera apporté à Ounas (le bac) « Il s'envole et se pose », doit plutôt être analysée comme une forme nominale non accomplie. Pour un exemple de prospectif *j.pɜ* au Moyen Empire, voir CT II, 127a.

28 Voir également P. Berlin 9010, 7-8 : *j.mn ø m sɜ-f*, cela restera à son fils.

29 Racine *šn*, à distinguer de *šnj*, cerner. Cf. *infra*, n. 120.

j.gr n=k ntr.w, les dieux se tairont devant toi : 254b ; *j.tm=k jr=k d3*, si tu ne fais pas (litt. que tu ne fasses pas), toi, passer : 387a³⁰ ; *j.dp=k*, tu goûteras : 26b ; *j.dr=k*, tu retireras : 142a ; *j.dr=f*, il retirera : 311b ; *j.dd=f*, il dira : 195b ; *j.dd=tn*, vous direz : 448a.

3.2. Graphies néo-égyptiennes

Un yod prothétique (𓄀) apparaît dans quelques graphies néo-égyptiennes³¹ : *e.dd(=j)*, je parlerai : LEM 82,14 (?) ; Mes, N 21 ; P. Caire 65739, 27 ; *e.dd=n*, nous parlerons : O. Nash 2, r° 12.

3.3. Formes coptes

Nous possédons en copte de nombreuses formes de prospectif grâce aux « causatifs », dérivés de la construction (*r*)*d.t* (copte 𐤏) + prospectif complétif, *faire que...* Voici une liste des principaux prospectifs de verbes 2-lit. attestés dans cette formation copte³² :

-𐤀𐤕𐤀 (F), -𐤀𐤕𐐎 (SB), *que périsse*, de 𐤃𐑉 ; -𐤀𐤎𐤀 (F), -𐤀𐤎𐐎 (SB), *que comprenne*, de 𐤍 ; -𐤀𐤓𐐎 (S), *que crie*, de 𐤆 ; -𐤀𐤓𐤀 (F), -𐤀𐤓𐐎 (S), *qu'augmente*, de 𐤆(𐤃), ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -𐤀𐤓𐐎 (S), *que faute*, de 𐤃(𐤃), ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -𐐎𐤓𐐎 (SB), *que pose*, de *w(𐤃)h*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -𐐎𐤓𐐎 (S), *qu'ouvre*, de *wb(𐤃)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -𐐎𐤓𐐎 (S), *qu'ouvre*, de *wn* ; -𐤎(𐤎)𐐎 (SB), *que mange*, de (*w*)*nm*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -𐐎𐐎, -𐐎𐐎 (S), *que marche*, de *b(𐤃)k*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -𐐎𐐎 (SA₂), *qu'atteigne*, de *ph* ; -𐤎𐐎 (SB), *que brûle*, de *m(𐤃)h*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -𐐎𐐎 (B), *que meure*, de *mt* ; -𐤎𐐎𐤓𐤀 (F), -𐤎𐐎𐤓𐐎 (S), *que regarde*, de *nw* ; -𐤎𐐎𐐎 (B), *qu'empêche*, de *hn* ; -𐤎𐐎 (S), *que s'éloigne*, de *hr(j)*, ancien 3-inf. devenu 2-lit. ; -𐤎𐐎 (S), *que s'approche*, de *hnn*, un ancien 2-gem. devenu 2-lit. ; -𐐎𐤓𐤀 (F), -𐐎𐤓𐐎 (S), -𐤎𐤓𐐎 (B), *que tire*, de *st(𐤃)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -𐐎𐐎 (SB), *que mincisse*, de *šm(𐤃)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -𐐎𐐎, -𐐎𐐎 (S), *que fraîchisse*, de *qb(b)*, ancien 2-gem. devenu 2-lit. ; -𐐎𐤓𐤀 (F), -𐐎𐤓𐐎 (S), *qu'entoure*, de *qd*, ancien 3-inf. devenu 2-lit. ; -𐤎𐤓𐐎 (SB), *que forcisse*, de *dr(j)*, ancien 3-inf. devenu 2-lit.

³⁰ En revanche, on ne rencontre pas d'augment dans *jr* (*j.*)*tm=k jr s.t n Wnjs*, si tu ne fais pas place à Ounas (§ 277b) et dans *jr* (*j.*)*tm=k dr tw hr s.t=kj*, si tu ne te retires pas de ta place (§ 297b) : la présence de *jr*, dans ces deux protases conditionnelles, en est sans doute la raison.

³¹ Cf. J. WINAND, *Morphologie*, p. 258, que la présence de ce yod prothétique gêne visiblement : « on

relève sporadiquement des formes avec un yod prothétique en néo-égyptien là où on ne les attend guère, bien que l'identification de ces formes comme des prospectifs ne fasse pas de doute... ». Or on attend précisément un yod prothétique pour le prospectif des verbes 2-lit., conformément à leur vocalisation (voir ci-dessous, § 3.4). Cela étant dit, et pour justifier la rareté indéniable de cette marque

phonétique en néo-égyptien, on n'exclura pas la possibilité que la présence du yod prothétique ait servi à marquer l'emploi « emphatique » du prospectif : cf. S.I. GROLL, *The Negative Verbal System of Late Egyptian*, 1970, p. 117-118.

³² On consultera sur le sujet A. ELANSKAIA, « The t-causativa in Coptic », dans : *Studies Polotsky*, 1981, p. 80-130 et pl. II-V.

3.4. Interprétation phonétique et vocalisation (3^e pers. masc. sing.)

La comparaison des graphies de la pyramide d'Ounas, des graphies néo-égyptiennes et des formes coptes permet de reconstruire pour la vocalisation du prospectif des verbes *2-lit.* le schème ^a12á.




■ 4. Le participe actif (ou nom d'agent) perfectif des verbes *2-lit.*

4.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas ³³

Il existe chez Ounas plus d'une quarantaine de participes actifs perfectifs dérivés de verbes *2-lit.* ; tous sont dotés du *yod* prothétique ³⁴ :

j.ʿb(w), celui qui a réuni : 398a ; *j.ʿm(w)*, celui qui a avalé : 403c ; *j.ʿr(w).t*, uraeus, litt. qui est montée : 265d, 335c, 396b ; *j.mn*, celui qui est demeuré : 481bc ; *j.mt(w.w)*, ceux qui sont morts : 63b ; *j.mḥw*, celui qui a rempli : 239a ; *j.rḥ(w).w*, ceux qui savent, litt. qui ont appris : 141c, 495b ³⁵ ; *j.ḥm(w)*, celui qui ignore, litt. qui n'a pas connu : 148bcd, 152a, 153b, 154a, 155b, 156a, 157b, 158a, 159b, 161a, 163a, 164ce, 165bd, 166bd, 367a, 458c ; *j.ḥm(w).t*, celle qui ignore : 515c ; *j.ḥm(w).w*, ceux qui ignorent : 139a, 141c, 374a, 380b ³⁶ ; *j.sd(w)*, celui qui a dissipé, litt. brisé : 500b ; *j.gp(w.w)*, nuages, litt. ceux qui ont couvert (?) : 500b ³⁷ ; *j.tm(w)*, celui qui a fini : 147b, 241a ; *j.tm(w).w wrd*, les infatigables, litt. ceux qui ont fini la fatigue : 491c ; *j.dr(w.w)*, ceux qui ont retiré : 119b ³⁸.

4.2. Graphies néo-égyptiennes

L'augment est bien attesté dans les graphies néo-égyptiennes de ces mêmes formes : « Many participles have acquired a prothetic *yod*, , these being in most cases biliteral verbs or verbs which have become biliteral in Late Egyptian » ³⁹ ; « Le *yod* prothétique apparaît avec les participes sous le règne de Ramsès II. Durant toute la 19^e dyn., il sera limité aux bilitères, aux trilitères qui ont été assimilés aux bilitères, aux causatifs trilitères faibles, aux *4ae inf.* et aux verbes *jrj* et *rdj* » ⁴⁰. Dans les graphies néo-égyptiennes du participe actif perfectif des *2-lit.*, le *yod* prothétique est écrit , rarement  :

³³ E. EDEL, AG, § 628. J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 612, considère comme imperfectifs des participes avec *yod* prothétique qui sont à l'évidence des perfectifs.

³⁴ Deux formes à augment sont à coup sûr des participes passifs prospectifs : *j.šm(w) Wnjs jm>f*, (ce pays) dans lequel ira Ounas (§ 382a), et *j.gd(w).t-f*, ce qu'il dira, litt. ce qui sera dit par lui

(§ 491d). Ajouter peut-être *j.mḥy j.mḥy jb.w*, ceux qui seront emplis, ceux dont les cœurs seront emplis ! (§ 119b).

³⁵ Voir encore *Urk.* IV, 481,17 et 972,11, exemples cités par A.H. GARDINER, *EG* ³, 1957, § 272.

³⁶ Voir encore *Urk.* IV, 201,1.

³⁷ Cf. T.H. THACKER, *Relationship*, p. 338, n. 1.

³⁸ Cf. le nom de génie *j.dr-jsf.t*, *Celui-qui-a-repoussé-le-mal* (§ 2086b), vocalisé *édri-jzf.t par P. LACAU, *Morphologie*, p. 283.

³⁹ J. ČERNÝ, S.I. GROLL, *Late Egyptian Grammar* ³, 1984, p. 463.

⁴⁰ J. WINAND, *Morphologie*, p. 350.

e.w(3)ḥ(w), celui qui a posé (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): P. BM 10052, 3,7; *e.wn(w)*, celui qui a ouvert: P. Mayer A, 4,3; *e.wd(w)*, celui qui a envoyé (ancien 3-inf. devenu 2-lit.): Ounamon 1,40; *e.fb(w.w)*, ceux qui ont détruit: P. Harris I, 77,2; *e.b(3)b(w)*, celui qui a écrit (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): KRI VI, 518,3; *e.b(3)b(w)*: Apophis et Séqénerê 2,5; *e.šm(w)*, celui qui est allé: Deux Frères 11,8; P. BM 10053, v° 2,10; *e.š(s)p(w)*, celui qui a reçu (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): KRI IV, 80,7; P. Mayer A 12,9; *e.qd(w)*, celui qui a construit: O. BM 5625, 3; *e.dd(w)*, celui qui a dit: Horus et Seth 6,14; P. Mond 2,22; LRL 67,12.

4.3. Transcriptions grecques

On peut citer au moins deux exemples de transcriptions grecques de participes actifs perfectifs de verbes 2-lit. Il s'agit des théonymes et anthroponymes *Hr-nd(w)-(ḥr)-jt=f*, Horus-qui-a-vengé-son-père, transcrit Ἄρ-ενδῶ-(ω)τ-ης⁴¹, et *Dḥwty-rḥ(w)-s(w)*, C'est-Thot-qui-le-(re)connaît (litt. qui a appris à le connaître), transcrit Θο(υ)τ-ορχῆ-ς⁴².

L'aspect perfectif du participe *rḥ(w)* dans *Dḥwty-rḥ(w)-s(w)* est assuré par le contexte et le sémantisme propre au verbe *rḥ*, dont le participe actif imperfectif, litt. celui qui apprend à connaître, ne conviendrait pas ici. Que l'élément *nd(w)* dans *Hr-nd(w)-(ḥr)-jt=f*, d'autre part, soit bien un participe perfectif est indiqué aussi par le contexte de référence – il s'agit du rappel d'un événement mythique révolu –, et confirmé, par exemple, dans un passage des Textes des Sarcophages, où l'on enjoint au défunt: ḥ' r=k Wsjr nd(w)-n Hr, redresse-toi, Osiris, (toi) qu'Horus a vengé⁴³.

Les deux participes vocalisés dans les transcriptions grecques montrent des similitudes évidentes: une voyelle initiale atone, héritière directe du yod prothétique des graphies égyptiennes, et une voyelle accentuée, située après la deuxième consonne radicale.

4.4. Formes coptes

Le copte fournit sans doute plusieurs cas de participes actifs perfectifs de 2-lit. lexicalisés, mais les évolutions sémantiques, plus ou moins complexes, font qu'il n'est pas toujours aisé de les identifier. On peut toutefois proposer deux cas:

ΛΚΘ (SB), perte, litt. ce qui a péri, de 3q; ΩΡΘ (SB), ḥpθ (SB), menstruation, litt. ce qui est tombé, de ḥr.

⁴¹ Var. Ἄρ-εντώ-της, Ἄρ-ονδῶ-της, Ἄρ-οντώ-της. Cf. Fr. PREISIGKE, *Namenbuch* (1922), réimpr. 1967, p. 46; D. FORABOSCHI, *Onomasticon Alterum Papyrologicum* (abrégé ici *Onomasticon*), 1971, p. 47; J. VERGOTE, *Les noms propres du P. Bruxelles inv. E. 7616* (abrégé ici *Noms propres*), PLB VII, 1954, p. 7 (11); D. MEEKS, *LÄ II/7*, 1977, col. 964-966; W. VYICHL, *La vocalisation de la langue égyptienne* (abrégé ici *VLE*). I. *La Phonétique*, BdE XVI, 1990, p. 181 (1).

⁴² W. SPIEGELBERG, *ZÄS* 54, 1918, p. 124-125 (qui analyse *Dḥwty-jr-rḥ-sw*); Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 142; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 140; J. QUAEGBEUR, « The Study of Egyptian Proper Names in Greek Transcription », *Onoma* XVIII/3, 1974, p. 414; W. VYICHL, *DELIC*, p. 58. J. Osing analyse plutôt l'élément *rḥ* comme un parfait (pseudo-participe) (communication écrite).

⁴³ CT VI, 414n. La forme grecque -ενδῶ- ne peut remonter au nom de relation ou « nisbé » *ndty*, vengeur. On distinguera donc soigneusement, pour notre propos, et comme le font du reste les textes égyptiens eux-mêmes – cf. par exemple KRI II, 324,10 et 12 –, *nd(w)-(ḥr)-jt=f*, celui qui a vengé son père, de *ndty (ḥr) jt=f*, le vengeur de son père.

4.5. *Interprétation phonétique et vocalisation* (3^e pers. sing.)

En confrontant graphies égyptiennes, transcriptions grecques et formes coptes, on est en droit de proposer, pour la vocalisation du participe actif perfectif des verbes 2-*lit.*, le schème ^a12áw⁴⁴, fém. ^a12át.

■ 5. Le participe passif (ou nom de patient) perfectif des verbes 2-*lit.*⁴⁵



5.1. *Pyramide d'Ounas*

Chez Ounas, comme dans les autres pyramides de l'Ancien Empire, le participe passif perfectif des 2-*lit.* est toujours une forme à reduplication :

wdd(y), celui qui a été commandé (436b), *fbh(y)*, celui qui a été délié (122a), *ndd(y)*, celui qui a été protégé (268a), *hmm(y)*, celui qui a été ignoré (276c)⁴⁶.

Cette forme ancienne se maintient dans les compositions religieuses du Moyen Empire, où elle commence à être concurrencée par une forme non redupliquée⁴⁷.

5.2. *Graphies néo-égyptiennes*

Devant cette forme récente, qui supplante la forme ancienne à reduplication, le *yod* prothétique, presque toujours noté , rarement , est bien attesté dans les compositions littéraires du Nouvel Empire⁴⁸ :

e.w(ɔ)h(y), celui qui a été posé (ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.*) : P. Bol. 1094, 6,9 ; *e.mh(y)*, celui qui a été rempli : P. Anast. I, 7,8 ; *e.b(ɔ)h(y)=k*, ce au sujet de quoi tu as écrit (ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.*) : KRI I, 324,15 ; *e.hn(y.t)=k r=s*, celle dans laquelle tu t'es rendu : Tomb Robberies 25, 1,16 ; *e.sn(y)=k r=f*, celui par lequel tu es passé : Tomb Robberies 25, 1,16 ; *(e.)dp(y)=k*, ce qui a été mordu par toi : Horus et Seth, 9,7⁴⁹ ; *e.dd(y)*, ce qui a été dit : Horus et Seth, 14,1 ; *e.dd(y)=k*, ce qui a été dit par toi : Horus et Seth, 5,12 ; P. Harris I, 22,11 ; *e.dd(y)=f*, ce qui a été dit par lui : Horus et

⁴⁴ Ce schème, on le notera, ne permet pas d'analyser le nom *J.tm*, *Atoum*, comme un participe actif perfectif du 2-*lit.* *tm*, finir, achever : le grec donne en effet ἀτοῦμ-, dans ἀτοῦμος, ou -ιθῦμ-, dans Μοιθῦμις < *Mr-J.tm*, *Meidoum*, ou encore -θῦμ- dans Νεφ-θῦμ-ις < *Nfr-Tm*, *Néfertoum*. Cf. J. OSING, *Die Nominalbildung des Ägyptischen* (abrégé ici *Nominalbildung*), Mayence, 1976, II, p. 701-703 (n. 807). Les formes vocalisées du grec indiquent plutôt un schème ^a1f2, qui est celui du par-

fait des 2-*lit.* : voir plus bas, § 12.5. Toutefois, J. OSING pose le schème 1f2 pour le participe actif perfectif des 2-*lit.* : *Der spätägyptische Papyrus BM 10808* (abrégé ici *P. BM 10808*), *ÄgAbh* 33, 1976, p. 36.

⁴⁵ Le participe passif perfectif se rencontre aussi dans la construction agentielle nommée traditionnellement « forme verbale relative perfective » : cf. P. GRANDET, B. MATHIEU, *Cours d'égyptien hiéroglyphique* (abrégé ici *CEH*), II, 1993, § 46.3, a ; voir également *ibid.*, Leçon 47.

⁴⁶ Pour les autres pyramides, cf. J.P. ALLEN, *Inflection*, p. 428 (§ 613).

⁴⁷ A.H. GARDINER, *EG*³, § 360.

⁴⁸ J. WINAND, *Morphologie*, p. 365-368 (pour le « participe passif perfectif ») et p. 376-384 (pour la « forme relative perfective »).

⁴⁹ Le *yod* prothétique n'est pas écrit parce que le participe est précédé de l'article *pɔ* (voir note suivante).

Seth, 14,4; *Vérité et Mensonge*, 2,3; *e.dd(y)≠s*, *ce qui a été dit par elle*: *Prince préd.*, 6,14; 15,10; *e.dd(y)≠tn*, *ce qui a été dit par vous*: *Vérité et Mensonge*, 10,3; *e.dd(y) X*, *ce qui a été dit par X*: KRI III, 161,2; *e.ddy(.t)*, *celle qui a été dite*: *Horus et Seth*, 3,10; *e.ddy(.t)≠k*, *celle qui a été dite par toi*: *Ounamon*, 1,18; *e.dd(y).w*, *ceux qui ont été dits*: *Ounamon*, 2,67; *e.dd(y.w)≠k*, *ceux qui ont été dits par toi*: *Horus et Seth*, 4,9; *Ounamon*, 2,60; *e.dd(y.wt)≠w*, *celles qui ont été dites par eux*: P. CGC 58032, 93; *e.ddy n≠s pɜ Ym*, *ce qui lui a été dit par la Mer*: *Astarté*, 3, y-1⁵⁰.

5.3. Formes démotiques⁵¹

e.hj(y)≠n, litt. *celui qui a été descendu par nous*: *Setne* 4,17. De *hɜj*, ancien 3-*inf.* devenu 2-*lit.*; *e.dd(y) n≠f N.*, *celui qui lui a été dit par N.*: *Setne* 3,21, etc.

5.4. Formes coptes

Plusieurs mots coptes constituent vraisemblablement des lexicalisations de participes passifs perfectifs. On citera par exemple :

ⲙⲁⲓⲡⲉ (S), *paquet*, litt. *ce qui a été attaché*, de *mr*; (ϵ)ⲗⲕⲱ (S), *figue de sycamore*, litt. *ce qui a été entaillé*, de *nq(ʿ)*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.*; ⲕⲖⲱ (SB), *enseignement*, litt. *ce qui a été enseigné*, de *sb(ɜ)*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.*; -ϵ.ⲕⲗ (SB), *ce qui a été dit*, de *dd*.

5.5. Interprétation phonétique et vocalisation (3^e pers. sing.)

Les différentes données fournies par le grec et le copte permettent de proposer pour le participe passif perfectif des verbes 2-*lit.* le schème ^a12ájaw, fém. ^a12ájat.

■ 6. Le participe actif imperfectif des verbes 2-*lit.*

6.1. Pyramide d'Ounas⁵²

Dans les textes d'Ounas, les quelques participes actifs imperfectifs de verbes 2-*lit.* que l'on peut proposer ne présentent pas de *yod* prothétique: *mḥj*, *celui qui inonde* (§ 388a), *sb(w)*, *celui qui part* (§ 17a)⁵³. Cette situation reflète du reste l'ensemble des Textes des Pyramides. On peut en inférer *a priori* que la vocalisation de ce participe ne comporte pas de voyelle initiale.

⁵⁰ Dans *Horus et Seth*, 4,13; 8,5; 10,12; 12,5; 14,6, le *yod* prothétique n'est pas écrit devant le participe passif perfectif (*j*).*gd(y)*. Dans tous ces cas, le participe est précédé de l'article défini *pɜ*: on en déduira, avec J. WINAND (*Morphologie*, p. 367 et

378-379), que le *ɜ* final de l'article dispense de la notation de la voyelle initiale du participe [cf. *supra*, § 3.1 et n. 24].

⁵¹ W. SPIEGELBERG, *DG*, § 549-550.

⁵² Tous les exemples cités par E. EDEL, *AG*, § 630, sont en réalité des participes actifs perfectifs.

⁵³ À moins de lire *js(w)* [cf. n. 11]. Ajouter peut-être *mḥ(w).t*, *ce qui s'emplit* (?) (36c).

6.2. Graphies néo-égyptiennes

La quasi-disparition, pour différentes raisons ⁵⁴, du participe actif imperfectif en néo-égyptien ne permet guère de tirer de conclusions des graphies observables.

6.3. Transcriptions cunéiformes

La forme babylonienne *Pa-riḥ-nawa*, var. *Pi-riḥ-nawa*, citée par J. Vergote ⁵⁵, contient peut-être le participe actif imperfectif de *rḥ*, si l'on interprète l'égyptien *P3-rḥw-(ḥr-)nw*, *Celui-qui-s'informe-en-regardant* ⁵⁶. On en déduira pour ce participe une vocalisation du type [rāḥaw].

6.4. Transcriptions grecques

On peut tirer parti, pour la vocalisation du participe actif imperfectif des *2-lit.*, de la forme grecque Ἄρ-μ-ἄχτ-ς, transcription de *Ḥr-m-3ḥ.t*, *Horus-est-à-l'horizon* ⁵⁷. En effet, le terme *3ḥ.t*, *horizon* (oriental), est très certainement une lexicalisation du participe dérivé de *3ḥ*, *briller*, *3ḥ(w).t* signifiant donc étymologiquement *celle* (i.e. *s.t*, *la place*, *la région*) *qui brille*, *celle qui rayonne*.

Le nom divin Ἄρ- lui-même, d'autre part, qui apparaît dans de nombreux anthroponymes transcrits en grec sous les formes Ἄρ-, Ἐρ-, Ὀρ-, Ὠρ(ου)-, est vraisemblablement une forme de participe actif imperfectif d'un ancien *3-inf.*, *ḥrj*, *s'éloigner*, devenu *2-lit.*, avec le sens de *celui qui s'éloigne*, d'où *le faucon*, *le dieu* (cf. français « le Très-Haut ») ⁵⁸, à moins de faire dériver ce nom d'un véritable *2-lit.*, dont le sens resterait alors à préciser.

6.5. Formes coptes

Plusieurs mots coptes sont des candidats possibles pour donner matière à la vocalisation du participe actif imperfectif des *2-lit.* On retiendra, à titre d'illustrations, ceux dont l'étymologie ne fait aucun doute, et qui constituent en copte, le plus souvent, des « participes conjoints » :

MASCULINS

ⲠΥⲀⲙ- (SB), *mangeur*, litt. *celui qui mange*, de *w(n)m*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲠΥⲀⲛ-(O), *ouvreur*, litt. *celui qui ouvre*, de *wn* ; ⲄⲀⲔ- (S), *marcheur*, litt. *celui qui marche*, de *b(3)k*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲄⲠⲔ (B), *serviteur*, litt. *celui qui sert*, de *b(3)k*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ;

⁵⁴ J. WINAND, *Morphologie*, p. 343-344 et 360-363.

⁵⁵ *GC Ib*, p. 93 et *IIb*, § 216.

⁵⁶ Plutôt que « Celui qui sait voir » (Vergote), ce

qui supposerait un participe *perfectif* de *rḥ*.

⁵⁷ Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 50-51 ; H. RANKE, *Die ägyptischen Personennamen* (abrégé ici *PN*) I, 1935, 247 (17) ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 50 ;

J. VERGOTE, *GC Ib*, p. 113-114 et 132-133 ; W. VYČIHL, *VLE I*, p. 24 (5), 181 (1) ; *Dem. Nam.*, p. 813.

⁵⁸ Cf. J. OSING, *Nominalbildung I*, p. 185.

ΡΑΤ- (SB), *celui qui fait croître*, de *rd*; **ΡΩΤ** (SB), *plante*, litt. *celui qui croît*, de *rd*; **ϺΑΜ** (SB), *artisan*, litt. *celui qui fabrique*, de *ḥm(w)*, ancien 3-inf. devenu 2-lit.; **ϺΑΡ-** (O), **ϺΩΡ** (S), *Horus*, litt. *celui qui s'éloigne*, de *ḥr(j)*, ancien 3-inf. devenu 2-lit. [cf. *supra*, § 5.3]; **ϸΑΥ-** (SB), *buveur*, litt. *celui qui boit*, de *sw(r)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ΩΩϸ** (S), *nomade*, litt. *celui qui marche*, de *š(ʒ)s*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ΚΑΤ-** (S), *potier*, litt. *celui qui tourne*, de *qd*; **ΧΑΤ-** (S), *diseur*, litt. *celui qui dit*, de *dd*.

FÉMININS

ΟΥΟΟϺΕ (S), **ΟΥΑΑϺΙ** (F), *scorpion*, litt. *celle qui pique*, de *wḥ(ʿ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ΒΩΚΙ** (B), *servante*, litt. *celle qui sert*, de *b(ʒ)k*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ΝΟΥΝΕ** (S), *racine*, litt. *celle qui demeure*, de *mn*; **ΜΟΟΝΕ** (S), *nourrice*, litt. *celle qui allaite*, de *mn(ʿ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ΜΑΧΕ** (S), *ciseau*, litt. *celle qui taille*, de **mḏ(ʒ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ΝΟΥϺΕ** (S), *sycomore*, litt. *celle qui abrite*, de *nh*⁵⁹; **ϺΩΝΕ** (S), *canal*, litt. *celle qui contient*, de *ḥn*; **ϸΟΥΡΕ** (S), *épine*, litt. *celle qui pique*, de *sr*.

6.6. *Interprétation phonétique et vocalisation* (3^e pers. sing.)

Considérant le matériel fourni par le grec et le copte, on proposera donc, pour la vocalisation du participe actif imperfectif des 2-lit., le schème **1á2aw**, fém. **1á2at**.

■ 7. Le participe passif imperfectif des verbes 2-lit.

7.1. *Occurrences dans la pyramide d'Ounas*

Il n'existe, semble-t-il, que deux exemples de participe passif imperfectif chez Ounas, intégrés, dans les deux cas, dans des constructions de « formes relatives » : *šm.t=f jr=s*, (l'œil) *contre lequel il va* (83a); *dpj.t=k*, (l'œil) *que tu goûtes* (38a, 74c⁶⁰). Ces deux formes sont dépourvues d'augment.

7.2. *Graphies néo-égyptiennes*

L'extrême rareté du participe passif imperfectif en néo-égyptien⁶¹ ne permet de tirer aucune conclusion.

⁵⁹ Sur cette racine, cf. H.G. FISCHER, « Another example of the verb *nh* 'shelter' », *JEA* 64, 1978, p. 131.

⁶⁰ Texte ancien plâtré.

⁶¹ Cf. J. WINAND, *Morphologie*, p. 365-373. La quasi-totalité des 135 occurrences relevées par Winand sont des participes passifs perfectifs des cinq verbes *jn*, *aller chercher*, *jr*, *faire*, *rd*, *donner*, *gmj*, *trouver*, et *gd*, *dire*.

7.2. Formes coptes

Parmi les mots coptes susceptibles de constituer des lexicalisations de participes passifs imperfectifs, on citera :

ⲟⲉⲓⲡⲉ (S), Ⲡⲓⲡⲓ (B), *boisseau*, litt. *ce qui est compté*, de *jp*; ⲟⲉⲓⲱ (S), Ⲡⲓⲱ (B), *appel*, litt. *ce qui est crié*, de 'š; ⲟⲉⲓⲕ (S), Ⲡⲓⲕ (B), *revenu*, litt. *ce qu'on fait entrer*, de 'q; ⲟϮⲟⲉⲓⲧ (S), *stèle*, litt. *ce qui est ordonné*, de *wḏ*; ⲡⲗⲉⲓⲃⲉ (S), *ouverture*, litt. *ce qui est ouvert*, de *pg(ʒ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; ⲙⲗⲓⲗⲛ (F), ⲙⲟⲉⲓⲛ (S), *mesure*, litt. *ce qui est rempli*, de *mḥ*; ⲛⲗⲓⲧ (F), ⲛⲟⲉⲓⲧ (S), ⲛⲠⲓⲧ (B), *farine*, litt. *ce qui est moulu*, de *nd*.

7.3. Interprétation phonétique et vocalisation (3^e pers. sing.)

Grâce aux formes coptes, on suggèrera, pour la vocalisation du participe passif imperfectif des 2-lit., le schème 1á2jaw, fém. 1á2jat.

■ 8. Le participe actif perfectif des verbes 3-lit.

8.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Chez Ounas, le participe actif perfectif des verbes 3-lit., dont on peut relever une douzaine d'exemples, est généralement dépourvu d'augment :

wnm(w), *celui qui a mangé* (§ 403c); *psḥ(w)*, *celui qui a mordu* (§ 231b, c); *ptr(w)*, *celui qui a regardé* (§ 259a); *nf(w)*, *celui qui a écarté* (§ 500b); *ḥsf(w)*, *celui qui a rencontré* (§ 419a); *ḥsr(w)*, *celui qui a repoussé* (§ 500b); *snqw*, *celui qui a tété* (§ 252c); *sdm(w)*, *celui qui a entendu* (§ 259b); *šsp(w)*, *celui qui a saisi* (§ 275e); *qmꜣw*, *celui qui a créé* (§ 325b); *dmdy*, *celui qui a rejoint* (§ 388c).

On a pourtant de bonnes raisons de douter de la pertinence phonétique de cette absence. Deux formes probables de participes actifs perfectifs, chez Ounas, présentent un augment : *j.sḥ(w)*, *celui qui a approché* (§ 261a), et *j.ḥm'(w)*, *celui qui a empoigné* (§ 401a)⁶².

Il existe d'autre part, en néo-égyptien, plusieurs exemples de participes 3-lit. dotés d'un *yod* prothétique, phénomène dont il convient de rendre compte, sauf à admettre dans tous les cas une incohérence graphique. On ajoutera que le parti-pris des graveurs de la pyramide d'Ounas d'éviter d'écrire le *yod* pour ces formes peut fort bien se justifier, comme dans le cas des parfaits 2-lit. [§ 12.1], par le souci de les différencier des participes passifs perfectifs, qui sont, quant à eux, systématiquement munis de l'augment [§ 9.1]⁶³.

⁶² J.P. ALLEN, range ce dernier verbe parmi les 4-inf. (*Inflexion*, p. 583), ce qui est peu vraisemblable. P. LACAU, *Morphologie*, p. 283, y voit un participe actif imperfectif de 3-lit. et propose la vocalisation *ēḥm', mais cette forme n'est jamais dotée de *yod* prothétique : cf. § 10.4.

8.2. Graphies néo-égyptiennes ⁶⁴

Le yod prothétique est écrit , rarement  :

e.ḥp̄ry.w, ceux qui sont venus à l'existence : Horus et Seth, 1,1 ; P. Lansing 12,6 ; *e.ḥdbw(.w)*, ceux qui ont tué : KRI VI, 827,7 ; *e.kmn(w)*, celui qui a aveuglé : Vérité et Mensonge, 6,5-6 et 6,6 ⁶⁵ ; *e.dgs(w.w)*, ceux qui ont profané : Tomb Robberies 25, 1,2.

8.3. Transcriptions grecques

La transcription -μενχῆ- (var. -μερχῆ-), attestée dans de nombreux anthroponymes, dont Π-μενχῆ-ς, *Pmenkhès*, Πετε-μενχῆ-ς, *Pétémenkhès*, Ψεμ-μενχῆ-ς, *Psemmenkhès*, ou encore Σεν(π)-μενχῆ-ς, *Senmenkhès* ⁶⁶, a toute chance de fournir la vocalisation du participe actif perfectif de *mnḥ*, *se montrer efficace, bienfaisant* ⁶⁷. De même que -ορχη-, dans Π-ορχη-ς, litt. *celui a vécu* ⁶⁸, fournit sans doute la vocalisation du participe actif perfectif de *ḥnb*, *vivre*.

8.4. Interprétation phonétique et vocalisation (3^e pers. sing.)

On pourra donc *suggérer*, pour la vocalisation du participe actif perfectif des verbes 3-*lit.*, en tenant compte du yod prothétique et des transcriptions grecques, d'une part, et du schème ^a12áw, fém. ^a12át établi pour le participe actif perfectif des 2-*lit.*, d'autre part, le modèle ^a1a23áw, fém. ^a1a23át.

■ 9. Le participe passif perfectif des verbes 3-*lit.* ⁶⁹

9.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas ⁷⁰

j.ḥḥm.wy, ceux qui ont été remplis (?) : 426b ; *j.nsb(w).t~n=sn*, ce qui a été léché par eux : 98c ; *j.nsb(w)~n=f*, ce qui a été léché par lui : 228b ⁷¹ ; *j.ḥ3m(w).t~n=f*, ce qui a été pêché par lui : 93c ; *j.ḥḥm(w).t~n=sn*, ce qui a été retiré par eux : 61b, 89c ; *j.sš3w*, écrit, litt. ce qui a été écrit (?) : 82a ⁷².

⁶³ La forme *j.bk3* des Textes des Sarcophages (CT II, 116a et 118d), citée par W. SCHENKEL, « Zum hamitosemitischen *la*- Präfix im Ägyptischen », *LingAeg* 3, 1993, p. 153-154, est peut-être à analyser comme un participe actif perfectif : *lbka* (déterminé par un porc), litt. *celui qui a grossi* (?).

⁶⁴ J. WINAND, *Morphologie*, p. 344-353.

⁶⁵ L'infinifit démotique *gnm* et l'infinifit copte ⲄⲠⲚⲙ (O) garantissent le caractère trilitère de la racine.

⁶⁶ Cf. J. QUAEGBEUR, *Le dieu égyptien Shaï*, *OLA* 2, 1975, p. 216-217.

⁶⁷ J. OSING reconstruit pour cette forme *m~nhéj* (*Nominalbildung* I, p. 162 et II, p. 661, n. 708). On distinguera soigneusement les cas où l'élément apparaît en position finale, dans les anthroponymes, de ceux où il apparaît en position initiale. Comme le propose J. QUAEGBEUR, *op. cit.*, p. 217, il faut analyser *μενχε-* dans *Μενχε-ψαίς* comme un prospectif : *Que-Psaïs-se-montre-bienfaisant*.

⁶⁸ J. VERGOTE, *GC* IIb, § 214.



⁶⁹ Le participe passif perfectif se rencontre aussi dans la construction agentielle nommée traditionnellement « forme verbale relative perfective » [voir ci-dessus, n. 45].

⁷⁰ E. EDEL, *AG*, § 600, ne signale pas de yod prothétique ; le seul exemple cité, pour Ounas, n'est pas un participe *passif*, mais un participe *actif* : *snqw*, *qui a tété* (§ 252c). J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 775, ne signale pas non plus de formes à augment, ce qui tient à des différences d'interprétation.

⁷¹ Le *j* prothétique est écrit ici .

⁷² Ajouter peut-être *j.mdr(w)*, *rempart*, litt. *ce qui a été fortifié* (§ 216b), forme à augment que l'on trouve encore dans le P. Kahoun, LV. 1, r^o 2,14 (hymne à Sésostriis III).

9.2. Graphies néo-égyptiennes ⁷³

Le *yod* prothétique est écrit , rarement  :

e.ʿmḏw, celui qui a été détourné : Inscr. Taharqa 1,16 ; *e.ḫtm(w)* Jnpw, celui qui a été fermé par Anubis : Urk. VI, 85,20 ; *e.sḏm(w.w)≠f*, ceux qui ont été entendus par lui : KRI V, 359,11 ; *e.qnd(w.w)≠k*, ceux contre lesquels tu t'es irrité : stèle Louvre C 256, 11 ; *e.grg(w.t)* ḫm-nṯr tpy n Jmn, celle qui a été fondée par le premier prophète d'Amon : stèle Caire JE 31882, 1 ; *e.tks(w.w)*, ceux qui ont été fixés : P. Val. 1, r° 7 ; *e.ddḫw.w*, ceux qui ont été détenus : P. Mayer A, 11,17.

La généralisation graduelle, de la XIX^e à la la XX^e dynastie, du *yod* prothétique devant les participes passifs perfectifs de verbes 3-*lit.*, phénomène que l'on attribuera volontiers, à la suite de J. Winand, à « la pression de l'analogie » ⁷⁴, ne remet bien sûr aucunement en cause la pertinence phonétique de cette marque, comme le prouvent les exemples attestés dès la pyramide d'Ounas ⁷⁵.

9.3. Formes démotiques ⁷⁶

e.stp Pth, celui qui a été choisi par Ptab : Rosette, 2 ⁷⁷ ; *e.shz≠w*, ce qui a été écrit par eux : Canope 9,33. De sš.

9.4. Formes coptes

ⲡⲣⲗⲱ, ⲡⲣⲏⲱ (S), Ⲣⲣⲏⲱ (B), *natte*, litt. *ce qui a été étendu*, de *prḥ* ; ⲙⲞⲓⲣ (B), *encensoir* < *corbeille*, litt. *ce qui a été tressé* (?), de **mbr* ⁷⁸ ; ⲬⲪⲏⲣ (A), ⲞⲪⲏⲣ (S), ⲞⲢⲏⲣ (B), *ami*, litt. *celui qui a été associé*, de *ḥbr* ; ⲬⲢⲏⲣⲉ (A), ⲞⲢⲏⲣⲉ (S), *miracle*, litt. *ce qui s'est produit*, de *ḥpr* ; ⲒⲔⲓ (B), *document*, litt. *ce qui a été écrit*, de sš ; Ⲓⲡⲉⲓ (A), *élus*, litt. *ceux qui ont été choisis*, de *stp* ; Ⲟⲧⲏⲏ (S), ⲞⲞⲏⲏ (B), *vêtement*, litt. *ce qui a été tissé*, de **štn* ⁷⁹ ; Ⲭⲣⲏⲡⲉ (S), *diadème*, litt. *ce qui a été attaché*, de *grp* ⁸⁰.

9.5. Interprétation phonétique et vocalisation (3^e pers. sing.)

Ces formes coptes suggèrent pour le participe passif perfectif des verbes 3-*lit.* un schème ***12i3aw**, fém. ***12i3at**. W. Vycichl propose 1a2i3(aw), fém. 1a2i3at ⁸¹, et J. Vergote, 1a2ú3aw ⁸². Ces deux vocalisations, qui concordent sur la place de la voyelle accentuée, présentent

⁷³ J. WINAND, *Morphologie*, p. 365-368 (pour le « participe passif perfectif ») et p. 376-384 (pour la « forme relative perfective »).

⁷⁴ *Op. cit.*, p. 383.

⁷⁵ On ne peut suivre J. WINAND (*loc. cit.*) lorsqu'il affirme, à la suite de ALLEN (*Inflection*, tableau 30), que le participe passif « n'est jamais attesté avec un *yod* en ancien égyptien » ; un inventaire morpho-

logique présuppose un retour au texte et une réflexion sur le sens.

⁷⁶ W. SPIEGELBERG, *DG*, § 549-550.

⁷⁷ En grec : ὁ ἐδοκίμασεν ὁ Ἡφαιστος.

⁷⁸ Cf. J. ČERNÝ, *BIFAO* 57, 1958, p. 206-208.

⁷⁹ La racine est attestée en arabe : cf. W. VYCIHL, *DELIC*, p. 272.

⁸⁰ Cf. *Wb* V, 181,11 (*timon*), et E 584 (*diadème*).

⁸¹ *DELIC*, 1983, p. 3, 164, etc.

⁸² *GC* Ib, p. 120 et 140. La vocalisation admise par J. OSING pour cette forme, 1á23iw, est assez différente : « Die Partizipien im ägyptischen und in den semitischen Sprachen », *Fs. Fecht, ÄAT* 12, 1987, p. 348.

toutefois l'une et l'autre l'inconvénient de supposer, sans en rendre compte, une disparition pure et simple de la voyelle atone. La solution de ce problème serait de considérer, ici encore, le *yod* prothétique des graphies hiéroglyphiques comme une marque vocalique pertinente, et de situer par conséquent la voyelle atone *avant* le groupe des deux premières consonnes radicales.

■ 10. Le participe actif imperfectif des verbes 3-lit.

Signalons ici, à titre de comparaison, quelques transcriptions vocalisées contenant des participes actifs imperfectifs de verbes 3-lit.

10.1. Transcriptions cunéiformes

Le babylonien *wa-at-ḫa-a* transcrit l'égyptien *wḏḫ.t*, vase, litt. *la verseuse, celle qui verse*⁸³, participe actif imperfectif du 3-lit. *wḏḫ*. De même, *Usi-ḫanša* transcrit l'anthroponyme *Wḏḫ-Hnsw*, *Que-Khonsou-devienne-sauf*⁸⁴, où *ḫanša* est la vocalisation d'un autre participe actif imperfectif (voir ci-dessous).

10.2. Transcriptions grecques

On rapprochera de ces transcriptions en cunéiforme les vocalisations grecques :

- -σέλχι-, dans le toponyme Ψέλχι-ς < *Pr-(n)-Srq.t*, *La-Maison-de-Selkis*, *srq.t* signifiant sans doute *celle qui transperce*⁸⁵ ;
- σάχμι-, dans le nom Σάχμι-ς, *Sekhmet*, ou dans l'anthroponyme Πετε-σάχμι-ς < *P3-dy-Sḫm.t*, *Celui-qu'a-donné-Sekhmet*, *sḫm.t* signifiant *celle qui montre de la puissance*⁸⁶ ;
- -σύθμη-, -σύτμη-, dans les anthroponymes Ἄρ-σύθμης, var. Ἄρ-σύθμης, Ἄρ-σύτμης, Ὀρ-σύθμης, *Harsythmès* < *Hr-sḏm*, *Horus-qui-écoute*⁸⁷ ;
- σῶθι-, dans Σῶθι-ς < *Spd.t*, *Sôthis*, litt. *la Pointue, Celle qui pointe*⁸⁸ ;
- χῶνσι-, dans les anthroponymes Ψεν-χῶνσι-ς, var. Ψεν-χῶσι-ς < *P3-s3-n(y)-Hnsw* ou *P3-šr(y)-n(y)-Hnsw*, *Le-Fils-de-Khonsou*, et Χαπον-χῶνσι-ς < ḫnšw, *Qu'il-vive-pour-Khonsou*⁸⁹, *ḫnsw* signifiant littéralement *celui qui se déplace* (i.e. la lune).
- Bien que son étymologie soit obscure, on mentionnera la forme *sbkw*, vocalisée σῶχο-, dans le théonyme Σῶχο-ς, *Sobek*, ou dans les anthroponymes Ἐπτε-σῶχο-ς < *Htp-Sbk*,

⁸³ W. VYICHL, *DEL*, p. 124.

⁸⁴ J. VERGOTE, *GC* Ib, p. 100.

⁸⁵ W. VYICHL, *VLE* I, p. 59.

⁸⁶ G. FECHT, *Wortakzent und Silbenstruktur* (abrégé ici *Wortakzent*), *ÄgForsch* 21, 1960, § 18, 360 ; J. OSING, *Nominalbildung* I, p. 121 ; J. VERGOTE,

GC Ib, p. 113-114 et 132-133 ; W. VYICHL, *VLE* I, p. 91 (2). Le copte donne la forme ⲬⲀⲲⲙⲓ (O) : *id.*, *DEL*, p. 203.

⁸⁷ H. RANKE, *PN* I, p. 250 (19) et II, p. 254 ; Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 56 et 244 ; D. FORA-BOSCHI, *Onomasticon*, p. 54 ; E. LÜDDECKENS *et al.*,

Demotisches Namenbuch (abrégé ici *DemNam*) I/11, 1992, p. 837.

⁸⁸ G. FECHT, *Wortakzent*, § 139 ; J. OSING, *Nominalbildung* I, p. 121 ; W. VYICHL, *VLE* I, p. 57 ; J. VERGOTE, *Toutankhamon*, p. 13.

⁸⁹ J. VERGOTE, *ibid.*, p. 7-8, n. 16.

*Que-Sobek-s'apaise*⁹⁰, Πετε-σοῦχο-ς < *P3-dj-Sbk, Celui-qu'a-donné-Sobek*⁹¹, Σεν-σοῦχο-ς < *Sn-Sbk, Le-Frère-de-Sobek*⁹²; voir aussi σαμ-ψοῦχο-ν (copte ⲬⲀⲘ-ϣⲞϤⲬⲐ-Ϣ) < *sm-p3-Sbk, l'herbe-de-Sobek*⁹³.

Dans tous les cas, la voyelle accentuée se situe après la première consonne, la voyelle atone suivant le groupe des deuxième et troisième consonnes. Les transcriptions babyloniennes et grecques convergent, on le voit, vers la détermination d'un schème **1á23aw**, fém. **1á23at**⁹⁴.

10.3. Formes coptes

Or, les « participes conjoints » du copte, lorsqu'ils proviennent de verbes égyptiens trilitères, ainsi que plusieurs formes lexicalisées, confirment ce schème.

ⲬⲐⲦⲧ (S), *volaille*, litt. *celui qui file*, de *ꜥpd*; ⲞϤⲬⲪⲬ (SB), *blanc*, litt. *celui qui éclaire*, de *wbh*; ⲞϤⲀⲨⲘⲎ- (S), *celui qui répète*, de *wḥm*⁹⁵; ⲪⲞⲨⲚ (S), *baldaquin*, litt. *celui qui couvre*, de **bhn*; ⲘⲀⲢⲦ- (S), ⲘⲀⲢⲦⲎ- (B), *celui qui hait*, de *msd(j)*, ancien 4-inf. devenu 3-lit.; ⲚⲀⲨⲪⲚⲚ (B), *nuque*, litt. *celle qui s'attache*, de *nḥb*; ⲚⲀⲬⲠⲠ- (BF), *celui qui souffle*, de *nšp*; ⲠⲞⲘⲠⲎ(S), ⲀⲀⲘⲠⲠ (F), *année*, litt. *celle qui rajeunit*, de *rnp*; ⲬⲞⲠⲠ (SB), ⲬⲀⲠⲠ (L), *maître*, litt. *celui qui dirige*, de *ḥrp*; ⲬⲞⲠⲠⲎ (S), ⲬⲀⲠⲠⲚ (F), *maîtresse*, de *ḥrp*; ⲨⲞⲪⲢ (S), *vêtement*, litt. *celui qui couvre*, de *ḥbs*; ⲨⲞⲦⲦⲎ (S), ⲨⲀⲦⲦ- (S), *meurtrier*, litt. *celui qui tue*, de *ḥdb*; ⲢⲞⲠⲠ (S), ⲬⲞⲠⲠ (B), *nuit*, litt. *celui qui termine (le jour)*, de *grḥ*.

11. Le participe passif imperfectif des verbes 3-lit.

11.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas et graphies néo-égyptiennes

Aucun exemple certain de participe passif imperfectif d'un verbe 3-lit. ne peut être relevé dans les textes d'Ounas. D'autre part, l'extrême rareté du participe passif imperfectif en néo-égyptien, déjà mentionnée⁹⁶, ne permet de tirer aucune conclusion.

11.2. Formes coptes

Les adjectifs coptes du type ⲬⲞⲦⲠⲠ (SB), *celui qui est choisi*, fém. ⲬⲞⲦⲠⲚ (B), s'ils proviennent bien de cette forme participiale, s'intègrent parfaitement dans le système global

⁹⁰ Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 109; W. VYCICHL, *VLE I*, p. 44.

⁹¹ Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 316; D. FORA-BOSCHI, *Onomasticon*, p. 253-254; E. BOSWINKEL, P.W. PESTMAN, *Textes grecs, démotiques et bilingues*, PLB XIX, 1978, p. 220.

⁹² Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 377 et 528;

J. QUAEGBEUR, « The Study of Egyptian Proper Names in Greek Transcription », *Onoma* XVIII/3, 1974, p. 412.

⁹³ W. VYCICHL, *DELIC*, p. 189-190; H.N. BARAKAT, N. BAUM, *La végétation antique de Douch (Oasis de Kharga). Une approche macrobotanique*, DFIFAO XXVII, 1992, p. 54.

⁹⁴ J. VERGOTE, *GC IIb*, § 216, reconstruit *saḡammīy*, mais à partir de transcriptions vocalisées babyloniennes et grecques qui concernent des 2-lit. (*ng*, *rh*) et un 3-inf. (*šdj*).

⁹⁵ J. OSING, *Nominalbildung I*, p. 167.

⁹⁶ Voir *supra*, § 6.2.

de la vocalisation des participes (voir le tableau récapitulatif). On peut leur joindre quelques formes lexicalisées :

πελθε (S), φελχι (B), *déchirure*, litt. *celui qui est séparé*, de *png/plg*⁹⁷; παζερε (S), φλδρι (B), *portion*, litt. *celle qui est tournée*, de *pbr*⁹⁸; μαστε, μεστε (S), *celui qui est haï*, de *msd(j)*, ancien 4-*inf.* devenu 3-*lit.*; μεστη (S), *celle qui est haïe*, de *msd(j)*, ancien 4-*inf.* devenu 3-*lit.*; νεωτε (B°), *endurci*, litt. *celui qui est renforcé*, de *nht*⁹⁹; ζονβε (S), *puits*, litt. *celle qui est puisée*, de *hnm*¹⁰⁰; ζετβε (S), *victime*, litt. *celui qui est tué*, de *hdb*; ζατρε (S), *jumeau*, litt. *celui qui est lié*, de *htr*¹⁰¹; ωωρωι (B), *défaut*, litt. *celui qui est détruit*, de *hrš*; ριπτε (S°), *gorgée*, litt. *celui qui est avalé*, de *šhp*; ρωτπ (SB), *élu*, litt. *celui qui est choisi*, de *stp*; ροτπι (B), *élue*, litt. *celle qui est choisie*, de *stp*.

11.3. Interprétation phonétique et vocalisation (3^e pers. sing.)

On proposera donc pour le participe passif imperfectif des 3-*lit.* le schème 1á23jaw, fém. 1á23jat.

■ 12. Le parfait (pseudo-participe) des verbes 2-*lit.*¹⁰²

12.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Il n'existe que deux passages, dans l'ensemble des textes d'Ounas, où un parfait de verbe 2-*lit.* est doté d'un yod prothétique :

Ton fils vient à toi, Ounas que voici vient à toi, pour que vous parcouriez la voûte céleste, j.ʿb=tjn(y) m snkw, réunis dans les ténèbres! (152c = 154c = 158c).

N'ignore pas Ounas, Rê, st tw j.rh=t(j) sw st sw j.rh(=w) tw, puisque tu le connais et qu'il te connaît! (328a = 329a = 330a = 331a = 332a).

Ces exemples ne sauraient pourtant être mis sur le compte d'erreurs de scribe, puisqu'on peut en relever d'autres dans les pyramides de la VI^e dynastie¹⁰³ : par exemple *j.ʿh(=w)*, devenu akh (2120b), *j.bʿ=ʿtj*, devenu ba (799c), *j.hm(=w)~n Swtš*, *Seth a ignoré*, litt. *ç'a été ignoré par Seth* (746c)¹⁰⁴, *j.hr=t(j)*, *tombée* (1611b, 1629a), *j.sn(=y)*, *ouvertes* (525a, 876a, 981a, 1132a, 1291b-c, 1361a, 1408a).

⁹⁷ La forme bohairique prouve que l'accent est sur la première syllabe.

⁹⁸ Voir notes précédente et suivante.

⁹⁹ On notera que si l'accent était sur la deuxième syllabe, la forme serait *NEΩΘE : cf. W. VYCIHL, *DELC*, p. 149. De même pour MECTE (S), qui donnerait *MECTE. Voir aussi les deux notes précédentes.

¹⁰⁰ En grec -χονεμ- : J. VERGOTE, *GC Ib*, p. 123.

¹⁰¹ En grec ἄτρη-ς, var. ἄθρη-ς. J. VERGOTE, *GC Ib*, § 215, en fait un participe passif perfectif.

¹⁰² Le parfait se rencontre dans les constructions de l'accompli agentiel (*jw θ wnm(=w)~(j)n=f*), de l'accompli non agentiel (*jw θ wnm(=w)*) et de l'accompli des intransitifs (*jw=f pr(=w)*) : voir P. GRANDET, B. MATHIEU, *CEH II*, leçons 34-36.

¹⁰³ E. EDEL, *AG*, § 577 ; J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 26 et 582.

¹⁰⁴ Exemple cité par J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 25 et 447, qui considère cette forme comme « irrégulière ».

La raison qui explique la réticence affirmée, dans les textes de la pyramide d'Ounas comme dans ceux des pyramides postérieures, à faire précéder le parfait des 2-*lit.* d'un *yod* prothétique ne peut être, me semble-t-il, qu'une volonté délibérée d'utiliser cette marque graphique comme *différenciateur* morphologique, l'absence de l'augment permettant précisément d'identifier la forme donnée comme un parfait. On notera du reste que les très rares cas où le *yod* prothétique a été maintenu dans un parfait, chez Ounas, ne présentent justement aucune ambiguïté quant à l'identification de la forme verbale. On posséderait donc ici une deuxième illustration de cet emploi spécifique de l'augment, ou plutôt de son absence, après celle fournie par le cas des participes actifs perfectifs des verbes 3-*lit.* [§ 8.1].

12.2. Transcriptions cunéiformes

Le verbe *mn*, *demeurer*, *se montrer stable*, intervient au parfait dans de nombreux noms royaux égyptiens, ce qui fournit ainsi quelques vocalisations en cunéiforme, dont J. Vergote a déjà amplement traité ¹⁰⁵.

Rappelons pour mémoire *Min-pabta-ria*, transcription de *Mn(=w)-pḥty-R'*, *La-puissance-de-Rê-est-stable* (prénom de Ramsès I^{er}) ou *Min-mua-ria*, transcription de *Mn(=w)-m3'.t-R'*, *La-maât-de-Rê-est-stable* (prénom de Séthy I^{er}). Dans les deux cas, le parfait de *mn* est vocalisé [mín], ce qui donne une précieuse indication sur la place et le timbre de la voyelle accentuée.

12.3. Transcriptions grecques

Le parfait de *mn* intervient aussi dans plusieurs anthroponymes dont nous possédons les transcriptions grecques. Ainsi, par exemple, Ἄρ-μῖν-ις, var. Ἐρ-μῖν-ις, qui transcrit *Hr-mn=ḥw*, *Horus-est-stable* ¹⁰⁶, Σοκ-μῆν-ις, de *Sbk-mn=ḥw*, *Sobek-est-stable* ¹⁰⁷, ou encore Θοτ-μῆν-ις, transcription de *Dḥwty-mn=ḥw*, *Thot-est-stable* ¹⁰⁸. On ajoutera le célèbre toponyme Μέ-μφ-ις, dérivé de *Mn(=w)-nfr=ḥw*, (*Pépy*)-*est-stable-et-parfait*. Ces formes vocalisées, on le voit, reproduisent fidèlement les transcriptions akkadiennes.

12.4. Formes coptes

De nombreux exemples de vocalisation de parfait de verbes 2-*lit.* sont fournis par des formes de qualificatifs coptes. On n'en donnera ici que quelques-uns :

ΟΥΗΞ (S), *posé*, de *w(ḥ)ḥ*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.* ; ΟΥΗΝ (SB), *ouvert*, de *wn* ; ΠΗΞ (S), ΦΗΞ (B), *piégé*, de *pḥ(ḥ)*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.* ; ΜΗΝ (SB), *durable*, de *mn* ; ΜΗΞ (S), *empli*,

¹⁰⁵ En particulier dans *Toutankhamon dans les archives hittites*, Istanbul, 1961, p. 10, et dans *GC Ib*, p. 84-101.

¹⁰⁶ Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 51 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 50 et 110 ; J. VERGOTE, *Noms propres*, p. 8 (22).

¹⁰⁷ Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 389 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 296 ; W. VYCICHL, *VLE I*, p. 185.

¹⁰⁸ Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 142 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 140 ; J. VERGOTE, *Noms propres*, p. 8-9 (22).

de *mb*; **PH** (SB), *poussé*, de *rd*; **CH** (S), *renversé*, de *s(ʕ)s(ʕ)*, ancien 4-*lit.* devenu 2-*lit.*; **CH** (S), *figé*, de *sg(ʕ)*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.*; **CH** (S), *tiré*, de *st(ʕ)*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.*; **PH** (SB), *reçu*, de *(s)ʃp*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.*; **KHT** (SB), *bâti*, de *qd*; **TH** (S), **TH** (B), *délimité*, de *t(ʕ)ʃ*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.*; **TH** (S), **TH** (B), *fermé*, de *tmm*, ancien 2-*gem.* devenu 2-*lit.*

12.5. Interprétation phonétique et vocalisation (3^e pers masc.)

La comparaison des graphies hiéroglyphiques, des transcriptions cunéiformes et grecques et des qualitatifs coptes impose pour la vocalisation du parfait des verbes 2-*lit.* un schème ^a**1i2**=¹⁰⁹.

13. Le parfait (pseudo-participe) des verbes 3-*lit.* et 3-*inf.*

Signalons ici, à titre de comparaison, quelques transcriptions vocalisées contenant des parfaits de verbes 3-*lit.* et 3-*inf.*

13.1. Transcriptions cunéiformes

La forme babylonienne *Aman-hâtp*, qui transcrit le nom royal Amenhotep, *Jmn-htp=w*, *Amon-est-satisfait*, en grec Ἄμεν-ώθ-ης, donne la vocalisation du parfait du 3-*lit.* *htp*¹¹⁰.

De même, la forme *šatep-na-Ria* nous a transmis la vocalisation du nom de Ramsès II *stp~n R'*, qu'il faut comprendre, avec J. Vergote¹¹¹, *Rê-(l')a-choisi*, et non *Celui-que-Rê-a-choisi*. L'élément *šatep-* transcrit donc le parfait (*stp=w*) et non le participe passif perfectif (*stpw*).

Enfin, *mar-ni-Ptah* donne la vocalisation du nom du successeur de Ramsès II Mérenptah, *mr~n Pth*, *Ptah-(l')a-préfér*, l'élément *mar-* transcrivant le parfait et non le participe passif perfectif.

13.2. Transcriptions grecques

On connaît la vocalisation du parfait de *'nh*, *vivre*, par l'anthroponyme Ἄρ-ὕχ-ις, *Harynchis*¹¹², de l'égyptien *Hr-'nh=w*, *Horus-est-vivant*.

Le nom Ἄρ-(ο)υώθ-ης¹¹³, quant à lui, est la transcription de l'égyptien *Hr-wdʕ=w*, *Horus-est-sain-et-sauf*. La vocalisation -(ο)υώθ-, identique au qualitatif copte **OYOX** (SB),

¹⁰⁹ K. SETHE vocalisait simplement 1é2 (*Verbum* II, p. 26 sqq.); voir également J. OSING, *P. BM 10808*, p. 28.

¹¹⁰ J. VERGOTE, *GC* IIb, § 222.

¹¹¹ *Ibid.*, § 219.

¹¹² H. RANKE, *PN* I, 1935, p. 246 (12); Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 57; E. LÜDDECKENS et al., *DemNam* I/11, p. 793.

¹¹³ Var. Ἄρωθις, Ἄρώτης, Ἄρώτις, Ἄρεώθης, Ἄρεώτης. Cf. Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 57; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 55; M. CHAUVEAU, *BIFAO* 91, 1991, p. 137.

indique la place de la voyelle accentuée, entre les deux premières consonnes radicales. Le timbre [ó] pouvant difficilement provenir d'un ancien [í], il est préférable d'interpréter cette forme non comme un parfait *2-lit.*, mais bien comme la réalisation du schème **1á23=**, vocalisation du parfait des *3-lit.* et des *3-inf.* ¹¹⁴.

On relèvera enfin la forme $\mu\epsilon\sigma\text{-} / \mu\epsilon\sigma\text{-}$, *enfanté*, qui figure dans les noms $\text{Μεσο(υ)-}\tilde{\eta}\rho\text{ις}$, $\text{Μεσι-}\tilde{\nu}\rho\text{ις}$, de $\text{Ms}\neq\text{w-Hr}$, *Horus-est-enfanté* ¹¹⁵, ou $\text{Μεσο-}\tilde{\eta}\sigma\text{ις}$, var. $\text{Μεσι-}\tilde{\eta}\sigma\text{ις}$, de $\text{Ms}\neq\text{w-}\tilde{\lambda}\text{s.t}$, *Isis-est-enfantée* ¹¹⁶. Dans ces constructions, le « *sḏmw* passif » des grammaires traditionnelles, doit être analysé comme un parfait ¹¹⁷. L'élément $\mu\epsilon\sigma\text{-} / \mu\epsilon\sigma\text{-}$, qui correspond au qualitatif copte ΜΟϸΕ (S), ΜΟϸΙ (B), donne la vocalisation du parfait du verbe *msj*, *enfanter* (*3-inf.*).

13.3. Formes coptes

De nombreux exemples de vocalisation de parfait de verbes *3-lit.* ou *3-inf.* sont fournis par des qualitatifs coptes. On n'en donnera ici qu'un échantillon :

$\lambda\text{ΟϞϞ}$ (SB), *brûlé*, de $\tilde{\lambda}b\tilde{h}$; ΟΝϨ (S), ΟΝϨ (B), $\lambda\text{ΝϨ}$ (A), $\lambda\lambda\text{ΝϨ}$ (L), *vivant*, de $\tilde{c}n\tilde{h}$; ΟΥΟΤϨ (S), *versé*, de $\tilde{w}d\tilde{h}$; ΠΑΡϨ (A), ΠΟΡϞ (SB), *étendu*, de $\tilde{p}r\tilde{h}$; ΠΟϸΕ (S), *cuit*, de $\tilde{p}sj$; ΜΟϸΕ (S), ΜΟϸΙ (B), *enfanté*, de *msj*; ΜΟΤΝ (SB), *reposé*, de $\tilde{m}d\tilde{n}$; ΝΑϨΜ (S), *sauvé*, de $\tilde{n}\tilde{h}\tilde{m}$; ΝΟΤΜ (SB), *adouci*, de $\tilde{n}\tilde{d}\tilde{m}$; ΝΟϞΠ (B), *soufflé*, de $\tilde{n}\tilde{s}\tilde{p}$; ΡΑΚΙ (B^o), ΡΟΚΕ (S), *détourné*, de $\tilde{r}q\tilde{j}$; ϨΟϸϸ (S), *vêtu*, de $\tilde{h}\tilde{b}\tilde{s}$; ϨΟΚΡ (S), *affamé*, de $\tilde{h}q\tilde{r}$; ϞΟΤΜ (SB), *scellé*, de $\tilde{h}\tilde{t}\tilde{m}$; ϸΟΝΤ (S), *fondé*, de $\tilde{s}\tilde{n}\tilde{t}$; ϸΟΤΠ (SB), *choisi*, de $\tilde{s}\tilde{t}\tilde{p}$; ΚΟΡϸ (SB), *effacé*, de $\tilde{k}r\tilde{p}$; ϸΟϸΙ (B), ϨΟϸΕ (S), *élevé*, de $\tilde{t}\tilde{s}\tilde{j}$.

13.4. Interprétation phonétique et vocalisation (3^e pers masc.)

L'ensemble des formes vocalisées cunéiformes, grecques et coptes impliquent donc, pour le parfait des verbes *3-lit.* et *3-inf.*, l'existence du schème **1á23=** ¹¹⁸.

■ 14. Le parfait (pseudo-participe) des verbes *caus. 2-lit.* ¹¹⁹

14.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Les deux formes de parfait de *caus. 2-lit.* figurant dans la pyramide d'Ounas sont précédées d'un augment : *j.smn(=w)*, *fixé* : 30a ; *j.sšn(=w)*, *repu*, litt. *gonflé* : 89a ¹²⁰.

¹¹⁴ Cf. J. VERGOTE, *GC* Ib, § 63 ; IIb, § 145 et 222.

¹¹⁵ Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 215 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, 1971, p. 196 ; J. VERGOTE, *GC* IIb, § 220.

¹¹⁶ Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 214 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, 1971, p. 196.

¹¹⁷ Cf. P. GRANDET, B. MATHIEU, *CEH* II, § 35.1-2.

¹¹⁸ Confirmé par J. OSING, *P. BM 10808*, p. 28 ; qui admet parallèlement une base 1á2i3 : *Fs. Fecht, ÄAT* 12, p. 352-353.

¹¹⁹ Le parfait se rencontre dans les constructions de l'accompli agentiel, de l'accompli non agentiel et

de l'accompli des intransitifs : cf. ci-dessus, n. 102.

¹²⁰ J.P. ALLEN, *Inflection*, § 131, considère ce verbe comme un *caus. 3-inf.*, mais il s'agit ici du causatif de *šn*, *se gonfler*, et non de *šnj*, *cerner* : voir ci-dessus, n. 29.

En dehors de la pyramide d'Ounas, on citera :

j.s'j(=w), *élevé* (616f, 641a), *j.s'b(=w)*, *purifié* (1116a), *j.sfb(=w)*, *délié* (1427b), *j.smn(=w)*, *fixé* (1198b, 1951f [Nt], Nt 43), *j.snb(=w)*, *nourri* (1111b), *j.sbj(=w)* (602a), *rappelé*; *j.sts(=w)* (2087a), *dressé*¹²¹.

14.2. Formes coptes¹²²

Ⲭⲙⲗⲗ-ⲧ (S) (qualitatif en -ⲧ)¹²³, *béni*, de *sm(ʒ)'*, ancien *caus. 3-lit.* devenu *caus. 2-lit.*; ⲬⲙⲗⲗⲎ-ⲧ (L), ⲬⲙⲎ-ⲧ (S) (qualitatif en -ⲧ), *établi*, de *smn*; Ⲭⲣⲟⲩ-ⲧ (S) (qualitatif en -ⲧ), *calmé*, de *srf*.

14.3. Interprétation phonétique et vocalisation (3^e pers masc.)

La présence d'un *yod* prothétique dans les Textes des Pyramides et les formes coptes impliquent pour la vocalisation du parfait des verbes *caus. 2-lit.* le schème ^{as}1á2=. On remarquera que, comme dans le cas de l'impératif, la forme causative semble traitée, sur les plans graphique et vocalique, comme la forme simple correspondante [cf. ci-dessus, n. 5].

■ 15. Conclusions

15.1. Le yod prothétique : une aide à la traduction des Textes des Pyramides

En classant l'ensemble des formes à *yod* prothétique présentes dans la pyramide d'Ounas, on s'aperçoit que cet élément graphique fonctionne en pratique, pour le traducteur, comme un véritable différentiateur morphologique. On peut ainsi établir les règles suivantes : lorsqu'il est doté d'un ¶ prothétique,

- un *2-lit.* pourvu d'un sujet est un prospectif (*j.wn=f*, *qu'il ouvre*);
- un *2-lit.* dépourvu de sujet est un impératif (*j.wn*, *ouvre*);
- un participe actif ou passif d'un *2-lit.* est un perfectif (*j.wnw*, *celui qui a été ouvert*);
- un participe actif ou passif d'un *3-lit.* est un perfectif (*j.stpw*, *celui qui a été choisi*).

¹²¹ E. EDEL, *AG*, § 583. J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 582, ne relève pas d'exemple de parfait, mais signale les formes qui interviennent dans l'accompli agentiel : § 454 et 801.

¹²² Je ne connais pas de formes à augment en néo-égyptien ni en démotique.

¹²³ Cf. K. SETHE, *Verbum* II, p. 36; J. WINAND, *Morphologie*, p. 142.

Exemples issus de la pyramide d'Ounas :

Osiris Ounas, ouvre (j.wn impératif 2-lit.) les yeux, que tu puisses y voir! (§ 99a)

Le cœur d'Ounas ne s'attristera pas, car ce sont les bras de Ha qui ont chassé (j.dr(w) participe perfectif 2-lit.) sa faim! (§ 119a-b)

Isis et Nephthys, assemblez-vous, assemblez-vous, unissez-vous, unissez-vous (j.'b impératif 2-lit.)! Ounas que voici vient (en) taurillon des Neufs, glorifié, impérissable (j.hm(w)-sk participe perfectif 2-lit.)! (§ 164a-c)

Ton ventre s'en gonflera (j.šn prospectif 2-lit.), et ton fils Horus te le délivrera (j.fh prospectif 2-lit.) pour que tu en vives! (§ 192b)

Ô Ounas, élève-toi vers moi (j.s'(j) impératif caus. 2-lit.), présente-toi à moi (j.ms impératif 2-lit.)! (§ 216a)

Le couteau bigarré noir et vert est sorti contre cela, et il a avalé pour lui-même ce qu'il avait léché (j.nsb(w)~n=f¹²⁴ participe perfectif 3-lit. dans une « forme relative ») (§ 228a-b)

Debout, retire-toi (j.dr impératif 2-lit.), toi qui ignores (j.hm(w) participe perfectif 2-lit.) l'orge, pour qu'Ounas que voici s'asseye à ta place! (§ 367a-b)

C'est Ounas, celui qui a mangé leur magie hékaou et qui a avalé (j.'m(w) participe perfectif 2-lit.) leur magie akhou! (§ 403c)

Ounas s'assiera devant lui, Ounas ouvrira (j.wn prospectif 2-lit.) ses coffres, Ounas rompra (j.sd prospectif 2-lit.) ses ordres, Ounas scellera ses rouleaux, Ounas enverra ses messagers, les infatigables (j.tm(w).w participe perfectif 2-lit.), et Ounas fera ce qu'il dira (j.dd(w).t=f participe prospectif 2-lit.)¹²⁵ à Ounas! (§ 490c-491d)

Il appartient à ceux qui te connaissent (j.rh(w).w participe perfectif 2-lit.): reconnais-le (j.rh impératif 2-lit.)¹²⁶! (§ 495b)

On voit aussi que l'analyse précise d'un corpus donné, à l'Ancien Empire, permet de clarifier une situation *a priori* confuse. J. Winand résume ainsi l'état de la question en ce qui concerne les participes actifs (c'est nous qui soulignons) :

« En ancien égyptien, la portée des formes à augment pose de redoutables problèmes. Le *yod* prothétique est *peut-être* la marque de l'imperfectif avec les bilitères, auxquels il faut joindre le verbe *šm*. C'est sans doute également le cas avec les quadrilitères faibles et les *5ae inf.*, mais il y a si peu d'exemples qu'on peut légitimement hésiter à se prononcer. Le *yod* apparaît encore avec les *4ae inf.*, les causatifs bilitères et les causatifs *3ae inf.*, mais, cette fois, avec un

124 Le *yod* prothétique est écrit 𓂏 .

125 Sans doute le seul participe passif prospectif de la pyramide d'Ounas. Le participe passif perfectif serait *j.dd(w).t~n=f*, et l'imperfectif, *gd(w).t=f*.

126 Le texte a été regravé sur un ancien *j.rh-k*, tu *reconnaitras*, pour changer un prospectif en impératif et ajouter un pronom dépendant complément d'objet.

sens perfectif. Il faut toutefois noter que, dans chaque cas, il pourrait s'agir d'une formation spécifique d'un verbe donné et non d'une caractéristique générique. En résumé, d'une part, les variations entre formes préfixées et non préfixées pourraient correspondre à une opposition entre imperfectif et perfectif, tout comme l'alternance entre formes géminées et non géminées. D'autre part, les formes préfixées et non préfixées semblent être des variantes libres d'une même forme, que celle-ci soit perfective ou imperfective ! »¹²⁷.

Si l'on admet désormais, à la suite de notre enquête, que l'augment apparaît avec les participes actifs perfectifs des *2-lit.* et des *3-lit.*, et qu'il est également présent, comme cela est reconnu, avec les *3-inf.*, *4-inf.*, *caus. 2-lit.* et *caus. 3-inf.*, on acquiert la quasi-certitude que le *yod* prothétique est une marque régulière de participe actif perfectif, que ce dernier soit dérivé d'un verbe transitif ou intransitif¹²⁸.

Si l'on ajoute à cette première conclusion que les participes passifs perfectifs des mêmes catégories verbales montrent souvent eux aussi un augment, on est tenté de voir dans le *yod* prothétique, lorsqu'il figure dans un nom d'agent ou de patient, *un trait spécifique de la vocalisation de tous les participes perfectifs* [voir tableau récapitulatif].

15.2. Le yod prothétique : un indice de vocalisation de l'égyptien

Le rapprochement des formes à augment de la pyramide d'Ounas avec les formes néo-égyptiennes, d'une part, et avec les transcriptions vocalisées du babylonien, du grec ou du copte, d'autre part, confirme que le *yod* prothétique est la notation phonétique, sans doute dès l'Ancien Empire, d'une voyelle initiale non accentuée¹²⁹.

La question se pose toutefois de savoir si ce 𓂏 prothétique a été utilisé, dès le départ, pour noter simplement la voyelle [e], comme c'est le cas plus tard de 𓂏 ou 𓂏, ou s'il est en réalité la trace historique d'un ancien préfixe [ja], attesté par ailleurs dans les langues sémitiques¹³⁰, et qui aurait progressivement évolué, par simplification, en [a], [e], ou [o], selon les dialectes et l'environnement phonétique.

Ce qui est certain, en tout cas, si l'on observe la vocalisation du prospectif, c'est que l'attaque glottale qui précède obligatoirement la prononciation d'une voyelle initiale a pour effet d'aligner la vocalisation des verbes *2-lit.* sur celle des *3-lit.* Ainsi le *2-lit. wn, ouvrir*, se vocalise en réalité ['^awná], *qu'ouvre*, si l'on tient compte de cette attaque glottale, sur le modèle du *3-lit. stp, choisir*, qui fait au prospectif [satpá], *que choisisse*¹³¹, le schème ^a12á

¹²⁷ *Morphologie*, § 559.

¹²⁸ Cette conclusion étend à l'ensemble des catégories verbales les réflexions de J.P. ALLEN (*Inflexion*, § 631), E. EDEL (*AG*, § 628) et A.H. GARDINER (*EG*³, § 272 et 354), qui ne concernaient que les seuls *2-lit.*

¹²⁹ Précisons que la présence du *yod* prothétique ne peut s'expliquer par le passage du singulier au

pluriel, comme P. LACAU reconnaît lui-même (*Morphologie*, p. 283) : on trouve par exemple aussi bien *j.hm(w).w-sk* que *j.hm(w)-sk*. Lacau en déduit que l'existence du *yod* se justifie par le passage de l'état absolu à l'état construit, ce qu'on ne peut davantage admettre puisque l'augment se rencontre indifféremment dans les deux constructions.

¹³⁰ Voir S. MOSCATI, *An Introduction to Compa-*

rative Grammar of the Semitic Languages. Phonology and Morphology, 3^e éd., Wiesbaden, 1980, § 12.15, et surtout A. LOPRIENO, *Das Verbalsystem im Ägyptischen und im Semitischen*, *GOF* IV/17, 1986, p. 114 sqq.

¹³¹ La vocalisation 1a23á du prospectif des *3-lit.* est bien connue : voir par exemple J. VERGOTE, *GC* IIb, § 212 ; J. OSING, *P. BM 10808*, p. 33.

n'étant pas autre chose, finalement, qu'une réalisation particulière de **1a23á**, où la consonne initiale se réduit à ['] ¹³².

La même constatation peut être faite encore à propos de la vocalisation du participe actif perfectif : *wn, ouvrir*, se vocalise ['^awnáw], *celui qui a ouvert*, si l'on tient compte de l'attaque glottale, sur le modèle de *stp, choisir*, qui fait sans doute au participe actif perfectif [^asatpáw], *celui qui a choisi*, le schème ^a**12áw** constituant une réalisation particulière de ^a**1a23áw** ¹³³.

On précisera enfin que la présence d'un *yod* prothétique, à la différence du *aleph prostheticum* sémitique, n'implique pas *obligatoirement*, comme le supposent Gardiner, Lacau et Vycichl, à la suite de Sethe, que les deux premières consonnes du mot ne sont séparées par aucune voyelle ¹³⁴. Les cas de l'impératif des *2-lit.*, vocalisé ^a**1á2** ou du parfait des *2-lit.*, ^a**1í2=**, sont à ce titre suffisamment explicites.

Issu de l'analyse des formes à augment de la seule pyramide d'Ounas, le tableau récapitulatif ci-joint ne saurait prétendre épuiser les cas de recours au *yod* prothétique dans la vocalisation des formes égyptiennes. Tel qu'il se présente, cependant, il fait apparaître au moins deux types d'emploi susceptibles d'intéresser les comparatistes des langues sémitiques, qu'il s'agisse de la réduction du traitement vocalique des *2-lit.* à celui des *3-lit.*, ou de la spécification de l'aspect perfectif de différentes formes dérivées de racines verbales ¹³⁵.

132 Voir déjà E. EDEL, *AG*, § 490 ; J. OSING, *P. BM 10808*, p. 34 et 170 qui reconstruit (*ja12á).

133 Cet « alignement » de la vocalisation des *2-lit.* sur celle des *3-lit.* concerne probablement aussi l'impératif, si l'on reconnaît dans l'impératif *2-lit.* ^a1á2 l'équivalent structurel d'un impératif *3-lit.* *1a2á3, qui serait bien distinct de l'infinitif dont on sait qu'il se vocalise 1á2a3.

134 A.H. GARDINER, *EG* ³, § 272 : « This 'prothetic *ʾ*' undoubtedly indicates a short helping vowel *e* before two initial consonants not separated by a vowel » ; P. LACAU, *Morphologie*, p. 279-284 ; W. VYICHL, *VLE* I, p. 106-107 ; T.H. THACKER, *Relationship*, p. 56, a été le premier à critiquer ce point de vue, avant E. EDEL, *AG*, § 453.

135 Pour une comparaison de la vocalisation de formes dérivées de racines verbales en égyptien et en sémitique, outre l'étude de A. LOPRIENO, citée plus haut (n. 130), on se reportera essentiellement à J. OSING, *Fs. Fecht, ÄAT* 12, 1987, p. 337-360.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Formes	Schème vocalique	Vocalisation égyptienne ^a	Vocalisation copte ^b	Traduction
impératif 2-lit. (type <i>wn, ouvrir</i>)	^a 1á2	^a wán	^a wón	<i>ouvre</i>
prospectif 2-lit. (type <i>wn, ouvrir</i>)	^a 12á	^a wná	^o wnó	<i>qu'ouvre</i>
prospectif 3-lit. (type <i>stp, choisir</i>)	1a23á	satpá	satpó	<i>que choisisse</i>
participe actif perfectif 2-lit. (type <i>wn, ouvrir</i>)	^a 12áw ^a 12át	^a wnáw ^a wnát	* ^o wnó * ^o wnó	<i>celui qui a ouvert</i> <i>celle qui a ouvert</i>
participe passif perfectif 2-lit. (type <i>wn, ouvrir</i>)	^a 12ájaw ^a 12ájat	^a wnájaw ^a wnájat	* ^o wnó * ^o wnóje	<i>celui qui a été ouvert</i> <i>celle qui a été ouverte</i>
participe actif imperfectif 2-lit. (type <i>wn, ouvrir</i>)	1á2aw 1á2at	wánaw wánat	wán * wáne	<i>celui qui ouvre</i> <i>celle qui ouvre</i>
participe passif imperfectif 2-lit. (type <i>wn, ouvrir</i>)	1á2jaw 1á2jat	wánjaw wánjat	* wán * wánje > wájne	<i>celui qui est ouvert</i> <i>celle qui est ouverte</i>
participe actif perfectif 3-lit. (type <i>stp, choisir</i>)	^a 1a23áw ^a 1a23át	^a satpáw ^a satpát	* satpó * satpó	<i>celui qui a choisi</i> <i>celle qui a choisi</i>
participe passif perfectif 3-lit. (type <i>stp, choisir</i>)	^a 12i3aw ^a 12i3at	^a stípaw ^a stípat	^e stép * ^e stépe	<i>celui qui a été choisi</i> <i>celle qui a été choisie</i>
participe actif imperfectif 3-lit. (type <i>stp, choisir</i>)	1á23aw 1á23at	sátpaw sátpat	* sótp * sótpe	<i>celui qui choisit</i> <i>celle qui choisit</i>
participe passif imperfectif 3-lit. (type <i>stp, choisir</i>)	1á23jaw 1á23jat	sátpjaw sátpjat	sótp sótpe	<i>celui qui est choisi</i> <i>celle qui est choisie</i>
parfait (pseudo-participe) 2-lit. (type <i>wn, ouvrir</i>)	^a 1i2=	^a wín=	^o wén=	<i>ouvert</i>
parfait (pseudo-participe) 3-lit. (type <i>stp, choisir</i>)	1á23=	sátp=	sótp=	<i>choisi</i>
parfait (pseudo-participe) 3-inf. (type <i>msj, enfanter</i>)	1á23=	másj=	mós(e)=	<i>enfanté</i>
parfait (pseudo-participe) <i>caus.</i> 2-lit. (<i>smn, établir</i>)	^a s1á2=	^a smán=	^e smón=	<i>établi</i>

- a. Le timbre [a] de la voyelle prothétique est largement théorique ; elle pourrait être notée [ə], sa réalisation phonétique étant conditionnée par son environnement consonantique.
- b. Le signe * indique les reconstructions supposées pour le verbe-type, et attestées pour d'autres verbes.